



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

la revue de l'orchestre

Programme trimestriel #1
septembre – décembre 2024



ÊTRE PARTENAIRE DE L'ONPL DEPUIS SES DÉBUTS



POUR QUE LA MUSIQUE PROFITE À TOUS.

Le Crédit Agricole est fier d'être partenaire de l'Orchestre National des Pays de la Loire depuis sa création, pour que chaque habitant de la région vive la musique avec émotion.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



Caisse Régionale de CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE L'ANJOU ET DU MAINE, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 414 993 998 RCS LE MANS. Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 736. Siège social situé 77 avenue Olivier Messiaen, 72083 Le Mans Cedex 9
12/07/2023

Caisse Régionale de CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ATLANTIQUE VENDÉE, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 954 - 440 242 469 RCS Nantes - Siège social : La Garde - route de Paris - 44949 Nantes Cedex 9

édito



Madame, Monsieur, chers mélomanes,
spectateurs et amis de l'ONPL,

La saison 2024-2025 s'ouvre à tous les publics et nous sommes ravis de constater la très belle vitalité de notre Orchestre.

Au moment où j'écris ces mots, l'ONPL comptabilise déjà 6500 abonnés. Nous avons d'ores et déjà dépassé le chiffre de la saison dernière et toutes les équipes administratives et techniques, associées aux artistes de l'Orchestre National des Pays de la Loire vous remercient chaleureusement de la confiance que vous leur accordez.

Cette saison s'ouvre avec une œuvre fascinante ! Notre directeur musical Sascha Goetzel dirigera en effet les **Carmina Burana**, une partition grandiose qui mettra à l'honneur le Chœur de l'ONPL rejoint par le Chœur Universitaire de Nantes et les enfants de la Maîtrise de la Perverie. Suivront de grands chefs-d'œuvre symphoniques avec la **Symphonie n°3 de Johannes Brahms** en novembre et la **Symphonie n°7 d'Anton Bruckner** en décembre. Au mois d'octobre, Marcin Zdunik, un des meilleurs violoncellistes de la jeune génération interprétera le célèbre **Concerto de Dvořák**. Puis le pianiste français Jean-Efflam Bavouzet relèvera l'immense défi de jouer à une seule main le **Concerto pour la main gauche de Ravel** avant que la violoniste Manon Galy ne s'empare du **Concerto pour violon n°4 de Mozart**, une œuvre gracieuse et pleine d'élégance. En décembre, à l'approche des fêtes de fin d'année, **Sascha Goetzel et les musiciens de l'ONPL** vous proposent un programme exceptionnel pour entrer dans la magie de Noël. Au programme de ce rendez-vous, deux

œuvres majeures du répertoire : L'**Oratorio de Noël** de **Camille Saint-Saëns** avec le Chœur de l'ONPL et la suite pour orchestre de **Casse-Noisette** de **Piotr Ilitch Tchaïkovski**. Un véritable cadeau à offrir ou à s'offrir.

Ce trimestre également, deux nouveautés verront le jour : en octobre **Les Ateliers de l'Orchestre : Racontez-moi Mozart** vous dévoileront en compagnie du chef d'orchestre Giulio Cilona, l'histoire qui se cache derrière la **40^e symphonie de Mozart**, une partition olympienne qui a fait couler beaucoup d'encre et dont le mystère reste entier. Vous pourrez également profiter de **L'avant-scène**, un nouveau rendez-vous avec un chef ou un artiste invité qui aura lieu juste avant les concerts. Une belle façon pour l'Orchestre d'aller encore un peu plus à la rencontre de tous les publics.

Un **Festival Beethoven**, deux concerts familles et deux pauses-concert s'ajoutent à ce début de saison exceptionnel. Un véritable florilège musical pour vivre aux côtés de Sascha Goetzel et tous les artistes de l'ONPL la musique avec émotion.

Dans l'attente du plaisir de vous accueillir, je vous souhaite de très belles soirées musicales aux côtés de l'Orchestre National des Pays de la Loire.

Bien à vous,

Guillaume Lamas

L'Orchestre National des Pays de la Loire est financé par

La Région des Pays de la Loire • Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles) • Nantes Métropole • Angers Loire Métropole • Le Département de Loire-Atlantique • Le Département de Maine-et-Loire • Le Département de Vendée

L'Orchestre National des Pays de la Loire est géré par un Syndicat Mixte

Président Antoine Chéreau

Vice-présidents Nicolas Dufetel • Aymeric Seassau

Membres

William Aucant • Elhadi Azzi • Roselyne Bienvenu • Anne-Gaëlle Chabagno
Laurent Dejoie • Laurent Dubost • Jean-Patrick Fillet • Caroline Houssin-Salvetat
Guillaume Jean • Anne-Sophie Judalet • Isabelle Leroy • André Martin
Constance Nebbula • Dominique Poirout • Guillaume Richard • Yann Semler-Collery
Geneviève Stall • Alexandre Thebault • Céline Véron • François Vouzellaud

Guillaume Lamas directeur général de l'Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzel directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire



Directeurs de la publication

Guillaume Lamas, directeur général et Catherine Moulé, directrice de la communication et du marketing.

Ligne éditoriale et rédaction des textes Séverine Clavel, adjointe de la directrice de la communication et du marketing et Stéphane Friederich, musicologue.

Couverture © Julien Cochin - graphiste indépendant.

Édition pages intérieures Gabrielle George, chargée de communication graphique.

Impression Edicolor Print (35) 

sommaire

Carmina Burana

Rêveries slaves

Sortilèges symphoniques



Souvenirs de Vienne

Concert de Noël

...

28

66

Artistes
Club des mécènes
Action culturelle
ONPL hors les murs
Concerts familles
Pauses-concert

SEPT
2024

Carmina Burana
DIRECTION SASCHA GOETZEL



L'ONPL et son Chœur
© Sébastien Gaudard

Carmina Burana

1H50 avec entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
DIMANCHE 22 SEPTEMBRE · 17H
JEUDI 26 SEPTEMBRE · 20H30

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MARDI 24 SEPTEMBRE · 20H30
MERCREDI 25 SEPTEMBRE · 20H30

DIMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Ouverture festive – 6'
(Arrangement Sascha Goetzel)

IGOR STRAVINSKI 1882-1971

Symphonies d'instruments à vent – 12'
(version 1947)

CARL ORFF 1895-1982

Carmina Burana – 1h05'

Lila Dufy soprano

Joaquín Asián ténor

Timothée Varon baryton

Chœur de l'ONPL · Valérie Fayet cheffe de chœur

Chœur Universitaire de Nantes · Bertrand Richou chef de chœur

Maitrise de la Perverie · Charlotte Badiou-Corbière cheffe de chœur

Sascha Goetzel direction

CHESNEAU

ATLANTIQUE VENDÉE
ENTREPRISES

Avant-scène

Présentation du concert par le chef ou un artiste invité
de 20h à 20h10 (concerts de 20h30)
de 16h30 à 16h40 (concert de 17h)

Carmina Burana

Concerts dirigés par Sascha Goetzel

Entre rire et larmes, héroïsme et nostalgie... Chostakovitch démontre qu'une ouverture de circonstance peut devenir une œuvre passionnante et peut être moins héroïque qu'elle n'y paraît. Graves et ironiques tout autant, les **Symphonies d'instruments à vent** de Stravinski tentent d'oublier le traumatisme de la Première Guerre mondiale. Avec les **Carmina Burana** de Orff, les textes iconoclastes des 12^e et 13^e siècles magnifient le rythme dans des portraits primitifs et raffinés à la fois. Trois œuvres sublimement dérangeantes du 20^e siècle.



ONPL

© Sébastien Gaudard

Ouverture festive **Dimitri Chostakovitch**

arrangement Sascha Goetzel

“*Je suis un compositeur soviétique et je considère notre époque comme héroïque.*

Dimitri Chostakovitch

Un espoir de renouveau

Composée à Moscou en 1947, à l'occasion du 30^e anniversaire de la Révolution d'Octobre, l'**Ouverture festive en la majeur op. 96** est une pièce de circonstance. Brillamment orchestrée, la partition qui est d'une facture simple, fait appel aux vents par trois (l'ajout de cuivres supplémentaires est facultatif). Elle fut créée en 1954 par l'Orchestre du théâtre Bolchoï, placé sous la direction d'Alexandre Melik-Pachaïev. Staline était mort l'année précédente et le climat artistique parut, dans un premier temps, moins contraignant.

Le saviez
-vous



Si l'on a pu considérer, à tort ou à raison, la *Dixième Symphonie* composée en 1953 par Chostakovitch comme une réponse musicale à la mort de Staline, il n'est pas interdit d'entendre cette *Ouverture festive* comme un espoir de renouveau apaisé dans l'URSS de Khrouchtchev.



CHOSTAKOVITCH
Ouverture festive
Orchestre National du Capitole de Toulouse
Tugan Sokhiev, direction
(Naïve)

Symphonies d'instruments à vent

Igor Stravinski

version de 1947

“ Je déplorais non seulement la perte d'un homme auquel je me sentais sincèrement attaché et qui me témoigna une grande amitié ainsi qu'une inaltérable bienveillance pour mon œuvre et pour moi-même, mais aussi la disparition d'un artiste qui, déjà mûr et miné au surplus par un mal implacable, avait su conserver la plénitude de ses forces créatrices.

Igor Stravinski

In memoriam Claude Debussy

Composées en 1920, ces symphonies furent à l'origine un hommage à Claude Debussy disparu deux ans auparavant. Henry Prunières, alors directeur de la Revue Musicale, était l'auteur de la commande. Dans *Chroniques de ma vie*, Stravinski tenta un commentaire : « Je déplorais non seulement la perte d'un homme auquel je me sentais sincèrement attaché et qui me témoignait une grande amitié ainsi qu'une inaltérable bienveillance pour mon œuvre et

pour moi-même, mais aussi la disparition d'un artiste [...] qui avait su conserver la plénitude de ses forces créatrices [...]. Dans ma pensée, l'hommage que je destinais à la mémoire du grand musicien que j'admirais ne devait pas être inspiré par la nature même de ses idées musicales ; je tenais au contraire à l'exprimer dans un langage qui fut essentiellement mien ».

STRAVINSKI
Symphonies d'instruments à vent
Orchestre Philharmonique de Berlin
Pierre Boulez, direction
(Deutsche Grammophon)

CONSEIL D'ÉCOUTE

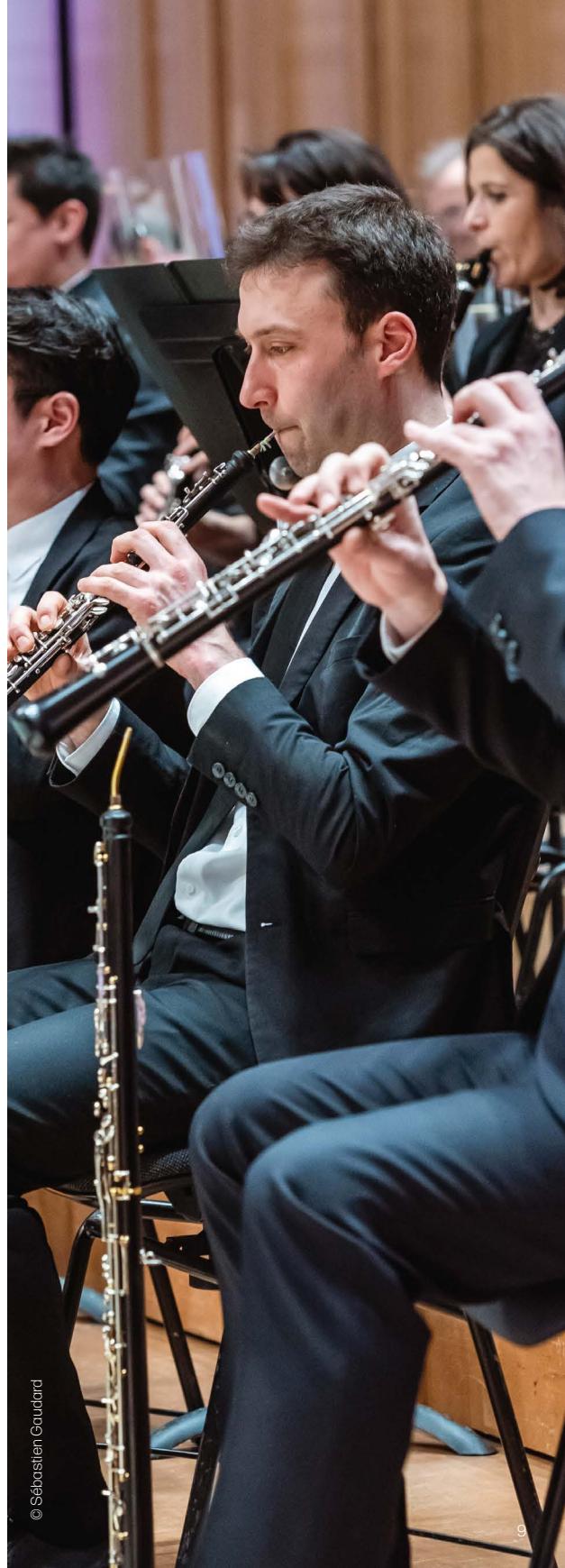
La petite Anecdote

Symphonies au pluriel veut dire sonner ensemble. Dans le cas des *Symphonies pour instruments à vent*, c'est même chanter un requiem sans paroles. Ce cérémonial, qui suscita rires et quolibets à Londres lors de sa création en 1920, est expérimental. Chanter sans voix humaines, c'est déshumaniser ou désincarner l'expression, après la boucherie inhumaine de la guerre.

“ La musique est, par son essence, impuissante à exprimer quoi que ce soit.

Igor Stravinski

Les **Symphonies d'instruments** à vent sont avant tout un jeu d'expérimentations de timbres comme le font alors tant d'autres musiciens à la fois en quête d'un nouveau langage et cherchant à oublier le traumatisme de la Première Guerre mondiale. Chez Stravinski, l'exploitation de formules archaïsantes que l'on retrouve également dans les **Noèces** et la **Symphonie de Psaumes** se superpose à une écriture particulièrement complexe, notamment sur le plan rythmique. De fait, le caractère austère des sonneries, leur dimension presque rituelle témoigne d'un véritable plaisir dans la recherche de couleurs et d'intonations. Stravinski composa ses **Symphonies** en deux parties. La première donne la possibilité aux instruments de s'exprimer d'une manière plus soliste, alors que la seconde partie accentue la dimension chorale des groupes d'instruments. La création eut lieu le 10 juin 1921 à Londres sous la direction de Serge Koussevitzky. Ce fut un échec retentissant. Stravinski révisa la partition en 1947, aux États-Unis.



© Sébastien Goudard

Carmina Burana

Carl Orff

Lila Dufy soprano

Joaquín Asiain ténor

Timothée Varon baryton

Chœur de l'ONPL Valérie Fayet • cheffe de chœur

Chœur Universitaire de Nantes Bertrand Richou • chef de chœur

Maitrise de la Perverie Charlotte Badiou-Corbière • cheffe de chœur

Sascha Goetzel direction

Fortuna Imperatrix Mundi

- 1 · Fortuna
- 2 · Fortune plango vulnera
- Primo vere**
- 3 · Veris leta facies
- 4 · Omnia sol temperat
- 5 · Ecce gratum Uf dem anger
- 6 · Tanz
- 7 · Floret silva
- 8 · Chrramer, gip die varwe mir
- 9 · Reie
- 10 · Were diu werlt alle min

In Taberna

- 11 · Estuans interius
- 12 · Olim lacus colueram
- 13 · Ego sum abbas
- 14 · In taberna quando sumus

Cours d'amours

- 15 · Amor volat undique
- 16 · Dies, nox et omnia
- 17 · Stetit puella
- 18 · Circa mea pectora
- 19 · Si puer cum puellula
- 20 · Veni, veni, venias
- 21 · In trutina
- 22 · Tempus et iocundum
- 23 · Dulcissime

Blanziflor et Helena

- 24 · Ave formosissima

Fortuna Imperatrix Mundi

- 25 · O Fortuna



ORFF

Carmina Burana

Orchestre Philharmonique de Berlin
Seiji Ozawa, direction
(Philips)

“ Beaucoup d'auditeurs sont contre les *Carmina Burana*, que ce soit pour des raisons politiques ou musicales. Si c'est pour des raisons politiques, à ce moment-là, que dire de Richard Strauss, qui était beaucoup plus engagé qu'Orff à la même époque ? Concernant la musique, il est vain de vouloir comparer *Carmina Burana* avec ce que Stravinski, Bartók ou même Poulenc font au même moment et de déclarer que cette œuvre est pauvre. Orff est conscient de cela. Il voulait écrire une musique qui s'apparente au drame.

Pierre Cao compositeur et chef d'orchestre

Une cantate profane

Ce n'est qu'au début des années vingt que le jeune chef d'orchestre Carl Orff se lança dans la composition. Son écriture était alors influencée par Debussy et Schoenberg. La première évolution dans sa carrière fut marquée par la pédagogie. En effet, il mit au point un système de formation musicale basé sur le rythme, écrivit un traité à ce sujet et, aux côtés d'une artiste peintre munichoise, Dorothée Gunther, fonda une école de gymnastique rythmique et de danse classique. Parallèlement, Orff entreprit des recherches musicologiques sur l'étude du rythme dans les répertoires de la musique ancienne et de la Renaissance. Les œuvres qui virent le jour mirent en relief les vents et les percussions au détriment des cordes. Après la composition des *Carmina Burana* qui connurent un succès foudroyant en 1937, il décida d'approfondir cette esthétique d'une "nouvelle simplicité", allant jusqu'à demander par écrit à son éditeur qu'il détruisse toutes ses partitions antérieures.

En 1847, Johannes Andreas Schmeller (1785-1852) publia la collection intégrale de chansons médiévales datant des 12^e et 13^e siècles. Il en avait pris connaissance au couvent de Benediktbeuren dans les Alpes bavaroises. Ces textes qui mêlent un latin « de cuisine » avec un français et un Allemand rudimentaires avaient été découverts en 1803, mais personne n'avait jugé bon et surtout prudent de les éditer en l'état.

Le caractère grivois de certaines chansons « à boire » n'était rien en comparaison des critiques que l'on pouvait y lire sur les pouvoirs en place, dont ceux de l'Église. Les allégations burlesques, les jeux de mots d'un goût douteux, les blasphèmes outrageux qui, au Moyen âge pouvaient valoir le bûcher à celui qui les proférait en public, composent les "enluminures" pittoresques de ces pages.

Carl Orff choisit quelques-unes de ces mélodies sans savoir que les textes qu'il sélectionna, étaient attribués aux Goliards, ces clercs lettrés du bas clergé qui allaient d'université en université et qui, bien souvent, finissaient par en être exclus en raison de leur inconduite.

“ Vous pouvez mettre au pilori tout ce que j'ai écrit à présent et que vous avez malheureusement imprimé. Mes œuvres complètes commencent avec *Carmina Burana*.

Carl Orff à son éditeur



Or, la plus grande partie des **Carmina Burana** se composent de poèmes de grande érudition, d'œuvres d'ecclésiastes augustes généralement de langue française comme Gautier de Châtillon (dit aussi Walter de Châtillon), Pierre de Blois, Godefroy de Saint-Victor et Philippe le Chancelier. Le travail de composition de Carl Orff fut gigantesque car il ne disposait que des textes rythmés par une série de neumes, une notation musicale sans portée et qui n'indique que le mouvement montant ou descendant de la mélodie. Il renonça bien vite à retrouver une quelconque ligne mélodique et s'intéressa à la seule métrique du texte.

“Orff aime répéter une même cellule rythmique, ce qui donne à sa musique cet aspect motorique si caractéristique. Ce traitement peut mener à une certaine forme de transe : lorsque je dirige les Carmina, j'ai parfois l'impression de me prendre au jeu et d'oublier totalement tout ce qui m'entoure.

Christian Arming chef d'orchestre

Sa cantate se compose de trois parties encadrées par un prologue, qui conclue également l'œuvre dans un mouvement cyclique. Elle fait appel à trois voix solistes (soprano, ténor et baryton), à un chœur mixte, un chœur de garçons et l'orchestre.

La partition s'ouvre sur l'image placée sur le frontispice du manuscrit et qui fascina Orff: une roue de la Fortune (*Fortuna imperatrix mundi*). Le caprice de l'arbitraire régit le monde. Le chœur nous rappelle inexorablement les alternances du sort sur le rythme obsessionnel et mécanique de l'accompagnement instrumental.

Après le prologue, la première partie (*Primo Vere, premier printemps*) évoque l'heureux visage du printemps. Le baryton invite aux jeux amoureux (*Omnia sol temperat*). Le chœur retourne au climat initial (*Ecce Gratum*) avant que ne soit présenté une sorte de pot-pourri de danses populaires allemandes - *Uf dem Anger (Floret silva puis Chrumer, gip die varwe mir)* - et de rondes.

La deuxième partie de l'ouvrage (*Dans la Taverne, In Taberna*) fait intervenir un baryton dont l'âme pensive et nostalgique se heurte à l'humour corrosif du ténor.

Le baryton est plein d'amertume (*Estuans interius*) et Carl Orff s'est certainement amusé à travailler sur les couleurs italianisantes de la voix. Le ténor se lance dans *La Chanson du Cygne rôti (Olim lacus colueram)*. Loin de cette bonhomie, le baryton regrette que sa nature le porte vers l'argent et la luxure. Dans un long texte, le chœur expose en effet la vie de la Taverne, ce lieu de perdition où l'on joue (*In taverna quando sumus*).

La troisième et dernière partie s'ouvre sur le Cours d'amours. On y incite hommes et femmes à profiter de tous les bienfaits terrestres. Un chœur de garçons évoque la douceur de l'amour alors qu'une soprano se plaint d'être seule (*Siqua sine socio*). Le baryton est aussi de cet avis (*Dies, nox et omnia*). S'engage alors une série de monologues entre la soprano et le baryton, l'ensemble étant rythmé par le chœur (*Circa mea pectora*). Puis, vient le moment où la jeune fille et le garçon se retrouvent dans la chambre (*Si puer cum puerula*). Le chœur appelle sans cesse la jeune fille à faire preuve d'audace (*Veni, veni, venias*). Sa pudeur la fait encore hésiter (*In trutina*) avant qu'elle ne s'apprête à céder aux avances de son compagnon (*Tempus est iocundum*). La partition s'achève par une reprise du chœur (*Fortuna imperatrix mundi*) après que la jeune fille a abandonné toute résistance (*Dulcissime*).

Les **Carmina Burana** furent créés à Francfort-sur-le-Main le 8 juin 1937. L'Orchestre de l'Opéra était dirigé par Bertil Wetzelberger.

Stéphane Friederich

Le saviez
-vous
?

Jacques Prévert, inspiré par l'œuvre maîtresse de Carl Orff, a écrit le poème *Carmina Burana*, reprenant ainsi le titre de la fameuse cantate scénique du compositeur auquel il voulait rendre hommage. Cette œuvre paraîtra en 1972 dans le recueil *Choses et autres*.



© Capucine de Chocqueuse



© DR



© DR



© Chœur Universitaire de Nantes

Lila Dufy soprano

“En tant que chanteurs, nous sommes aussi des acteurs, et donc des corps sur scène, à travers lesquels vont s’incarner de brusques changements émotionnels.

Lila Dufy

Après avoir obtenu un master d’interprétation en chant à Montréal, Lila Dufy poursuit ses études à la Juilliard School de New York avant d’être invitée sur de grandes scènes lyriques : l’Opéra de Chicago pour *La Reine de la nuit*, le Capitole de Toulouse et les Champs-Elysées pour *Clarine dans Platée*, l’Opéra national de Bordeaux pour *Constance de Dialogues des Carmélites*, où elle a particulièrement été remarquée, avant de retrouver Toulouse et les Champs-Elysées pour un *Boris Godounov* signé Olivier Py.

Joaquín Asián ténor

“Il me tourne et me retourne, le garçon ; le bûcher me brûle complètement : il me sert maintenant, le serviteur ! Malheureux ... maintenant je gis dans un plat, et je ne peux plus voler, je vois les dents prêtes à broyer !

Carmina Burana, Le Cygne

Né à Navarre en Espagne, le ténor Joaquín Asián a étudié à l’école supérieure de chant de Madrid et a complété sa formation à l’Université d’État de Musique et des Arts du Spectacle de Stuttgart. Joaquín Asián est ce qu’on appelle un « Tenor di grazia », un ténor qui chante dans des tons particulièrement élevés. Spécialiste du Cygne de *Carmina Burana*, il a chanté ce rôle plus de 200 fois à Madrid, Stuttgart, Cologne, Bilbao, Salzbourg et au Mexique.

Timothée Varon baryton

“Pour moi, le lien est très étroit entre la littérature et la musique, et spécifiquement le chant, qui n'est finalement qu'une mise en vibration, un rendu acoustique particulier du texte.

Timothée Varon

Originaire de Bretagne, Timothée Varon intègre le CNSMD de Lyon. En 2018, il remporte le 2^e prix au concours d’Arles ainsi que le Prix Révélation au 4^e concours Raymond Duffaut - Jeunes Espoirs. Il rejoint l’Académie de l’Opéra de Paris lors de la saison 2018-2019. Dans le cadre de cette formation, il y chante le rôle d’Eisentein dans *Die Fledermaus* à la MC93 de Bobigny puis en tournée en France, un récital de mélodies Françaises avec l’orchestre Ostinato à l’Amphithéâtre de l’Opéra Bastille et un récital d’extraits d’opéras au Palais Garnier avec l’orchestre de l’Opéra de Paris.

Chœur Universitaire de Nantes

Bertrand Richou Chef de chœur

Le Chœur Universitaire de Nantes est un ensemble vocal incontournable de la région. Il regroupe près de 140 choristes, des étudiants, du personnel universitaire et plus globalement, des amateurs de chant choral. Fondé en 1965, il est aujourd’hui dirigé par Bertrand Richou.

Maitrise de la Perverie Charlotte Badiou-Corbière Cheffe de chœur

Depuis 35 ans, la Maîtrise de la Perverie forme des musiciens accomplis grâce à la pratique assidue du chant choral. Avec le soutien du Groupe scolaire La Perverie-école, collège, lycée, elle met la musique au cœur d’un parcours scolaire (CE1 à Terminale), en tant qu’outil pédagogique. Le chœur se veut une véritable école de l’harmonie où toutes les différences font la force du groupe pour créer de vrais moments d’émotions.



Photos © Sébastien Gaudard

Chœur de l'ONPL

Valérie Fayet Cheffe de chœur

“ Le chœur est un orchestre de voix.

Valérie Fayet

En octobre 2004, l'Orchestre National des Pays de la Loire entreprend la constitution d'un chœur en faisant appel aux chanteurs amateurs de la Région. La préparation de ce chœur est confiée à Valérie Fayet. Le Chœur de l'ONPL est aujourd'hui constitué de 70 choristes environ. Abordant des styles variés, les chanteurs bénéficient d'accompagnement autour de œuvres au programme dispensé par des solistes lyriques.

Valérie Fayet dirige le chœur et l'ensemble Résonnances pendant 10 ans puis elle fonde l'ensemble Seguido, dont l'objectif est d'interpréter la musique des 20^e et 21^e siècles et de promouvoir la création contemporaine. À la tête du Chœur National des Jeunes, initié par l'association À Cœur Joie, Elle a obtenu six premiers prix au Concours polyphonique international Guido d'Arezzo en 2007, ainsi que celui de « meilleur chef ». Elle a été nommée au grade de chevalier de l'Ordre National du Mérite puis Chevalier des Arts et des Lettres en 2016.

Sascha Goetzel

directeur musical de l'ONPL

“ Se contenter d'indiquer un tempo n'est pas diriger. Diriger est un art qui consiste à créer, et c'est précisément ce que fait un chef d'orchestre.

Sascha Goetzel

Né à Vienne en 1970, Sascha Goetzel étudie d'abord le violon à Graz. Après un passage par la Juilliard School, on le retrouve dans les rangs des Wiener Philharmoniker. Parallèlement, il apprend la direction auprès de Zubin Mehta, Seiji Ozawa et Riccardo Muti. Il est ensuite invité à diriger un peu partout dans le monde, tant des concerts symphoniques que des opéras ou des ballets, et plus particulièrement au Volksoper de Vienne où il assure la création de plusieurs productions.

De 2008 à 2020, Sascha Goetzel est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre philharmonique de Borusan, à Istanbul, avec lequel il enregistre plusieurs disques pour Onyx. À partir de 2019, il occupe également un poste similaire à l'Orchestre philharmonique de Sofia. En France, on l'a entendu à la tête de l'Orchestre symphonique de Bretagne, dont il fut principal chef invité de 2012 à 2015. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire en septembre 2022.

OCT
2024

Rêveries slaves
DIRECTION **ANDREY BOREYKO**



Rêveries slaves

1H40 avec entracte

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MERCREDI 9 OCTOBRE · 20H
JEUDI 10 OCTOBRE · 20H

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
SAMEDI 12 OCTOBRE · 20H
DIMANCHE 13 OCTOBRE · 17H

ANTON DVOŘÁK 1841-1904
Concerto pour violoncelle – 40'
[Marcin Zdunik](#) violoncelle

SERGE RACHMANINOV 1873-1943
Dances symphoniques – 35'

[Andrey Boreyko](#) direction

Rêveries slaves

Concerts dirigés par Andrey Boreyko

Deux partitions majeures du dernier romantisme, deux testaments orchestraux de leurs compositeurs respectifs ! En achevant son **Concerto pour violoncelle**, Dvořák synthétise à la fois l'âme tchèque et le souvenir d'années passées aux États-Unis. Presque un demi-siècle plus tard, l'orchestration des **Danses symphoniques** de Rachmaninov associe l'influence des rythmes américains et la nostalgie de la Russie. Pour ces deux génies de la musique, la palette de couleurs semble infinie.

CONCERT SYMPHONIQUE



DVOŘÁK
Mstislav Rostropovitch
Orchestre symphonique de Boston
Seiji Ozawa, direction
(Erato)

Marcin Zdunik
© DR

Concerto pour violoncelle et orchestre

Anton Dvořák

Marcin Zdunik violoncelle

1. Allegro
2. Adagio ma non troppo
3. Finale. Allegro moderato

“ Si j'avais pu imaginer que l'on pouvait tirer de tels accents du violoncelle, j'aurais écrit depuis longtemps un concerto pour cet instrument.

Brahms alors qu'il déchiffrait au piano le Concerto pour violoncelle en compagnie de Robert Hausmann.

Le Concerto de Dvořák, l'Everest du violoncelle

En 1894, Dvořák entamait sa deuxième saison aux États-Unis en tant que directeur du Conservatoire de musique de New York. Ce poste lui avait été proposé par une riche mécène, Mrs Jeannette M. Thurber. Dès le mois de septembre 1892, il s'était établi non loin de New York, à Spillville, rejoignant la petite communauté d'habitants d'origine tchèque. Le début du séjour américain fut des plus agréables. Il enseignait, dirigeait des orchestres et composait. Le 10 janvier 1893, il se lança dans le projet d'une nouvelle grande œuvre, la future **Symphonie** dite **du Nouveau monde**. Il l'acheva deux mois plus tard. Toutefois, le triomphe de la création ne suffit pas à apaiser Dvořák, préoccupé par la gestion du conservatoire, mais surtout par l'éloignement de son pays et la maladie de son père.

Après un congé de plusieurs mois passés en Bohême, il fut de retour à New York. Le violoncelliste Hanus Wihan (1855-1920) qui avait créé, aux États-Unis, le **Concerto pour violoncelle n°2** de Victor Herbert (1859-1924) l'encouragea à se lancer dans la composition d'un concerto pour son instrument. La partition du musicien irlandais qui enseigna également au Conservatoire de New York jusqu'en 1893 séduisit Dvořák au point qu'il se mit aussitôt au travail, le 8 novembre 1894. Le 9 février 1895, le concerto était achevé. Le concerto que nous entendons est en réalité le second. En effet, il existe un premier opus datant de 1865 (B.10). La partition qui n'était pas orchestrée fut retrouvée en 1925 et achevée par Jarmil Burghauser en 1976.

Le saviez-vous ?

Né en République tchèque, alors territoire de l'Empire austro-hongrois, Dvořák gagne un temps sa vie en jouant de l'alto dans l'orchestre de l'Opéra de Prague. Il se familiarise ainsi avec les œuvres du répertoire et découvre celles du « père de la musique tchèque » : Smetana. Dvořák en restera profondément marqué. Il y découvre la possibilité d'une synthèse entre la musique savante occidentale et les traditions populaires slaves.



Musique à l'hôpital



Soutenez Musique à l'hôpital
► Faites un don

Rendez-vous sur le site onpl.fr



Premier mouvement

Allegro

Le **Concerto en si mineur** s'ouvre sur un Allegro au climat presque funèbre. Dvořák avait appris la maladie de Josefina Kounicova, sa belle-sœur mourante dont il s'était épris trente ans auparavant. Le climat des trois premières minutes avant que le violoncelle ne fasse son entrée évoque l'écriture d'une symphonie de Brahms. Le chant de la clarinette expose le thème introductif puis c'est au tour du cor solo de proposer un chant aux couleurs nostalgiques. Ces solos s'opposent à l'énergie et au lyrisme d'un violoncelle, "prisonnier" de sentiments contradictoires. C'est probablement la densité de l'écriture orchestrale de l'Allegro qui incita certains analystes à surnommer le Concerto, « *la dixième symphonie avec solo obligé de violoncelle* » de Dvořák !

Deuxième mouvement

Adagio ma non troppo

L'Adagio ma non troppo qui suit est une plainte exposée par les instruments de la petite harmonie. Le violoncelle s'empare du thème avec passion. Le climat intimiste du début du mouvement vole en éclats. En mémoire de Josefina, Dvořák cite le thème de l'une de ses mélodies des **Quatre chants** op.82 (« *Lass mich allein...* »).

“ *Le finale progresse diminuendo, tel un soupir, dans un rappel des deux premiers mouvements. Le solo s'évanouit pianissimo pour regagner ensuite son ampleur, tandis que l'orchestre reprend les deux dernières mesures et que la pièce s'achève dans le tumulte.*

Anton Dvořák à propos du dernier mouvement du Concerto pour violoncelle

Troisième mouvement

Finale. Allegro moderato

Le Finale, Allegro moderato est comme un chant du destin plein d'ambiguités. En effet, au-delà de la virtuosité périlleuse qui attend le soliste, on perçoit à la fois le rythme d'une marche inexorable mais aussi la tendresse d'une supplication. Après la disparition de sa belle-sœur en mai 1895, Dvořák remania, en Tchéquie, la coda du finale. Afin d'en adoucir le côté trop abrupt, il introduisit à nouveau la mélodie citée dans l'Adagio. Le finale s'achève pianissimo avant un dernier cri de l'instrument, repris par l'orchestre. Un cri de révolte et de détresse assurément que l'on confond parfois à tort avec de l'héroïsme.

“ *Le raffinement dans le concerto de Dvořák vient du fait qu'il essaie de trouver un savant équilibre entre violoncelle solo et orchestre. On sait aussi que pendant une grande partie de sa carrière, il ne croyait pas du tout aux qualités du violoncelle en tant qu'instrument soliste.*

Victor Julien-Laferrière violoncelliste

Dans la partition, Dvořák a définitivement rompu avec les influences sonores de sa vie américaine bien que certaines phrases mélodiques rappellent les timbres de la **Symphonie du Nouveau Monde**. L'orchestration luxuriante et prodigieusement équilibrée entre l'instrument soliste et l'orchestre est si remarquable que Brahms écrit : « *si j'avais pu imaginer que l'on pouvait tirer de tels accents du violoncelle, j'aurais écrit depuis longtemps un concerto pour cet instrument* ».

Le concerto est dédié à Hanus Wihan. Dvořák refusa catégoriquement que celui-ci ajoute une cadence de son cru dans le finale. Indisponible, le soliste fut remplacé lors de la création de l'œuvre par Leo Stern. La première eut lieu à la Société Philharmonique, à Londres, le 19 mars 1896 sous la direction du compositeur.

Danses Symphoniques Serge Rachmaninov

1 Non allegro – Lento – Tempo primo

2 Andante con moto (Tempo di valse)

3 Lento assai – Allegro vivace

“ Chaque fois que j'écris, c'est avec le son de Philadelphie dans mes oreilles.

Serge Rachmaninov

Le testament musical de Rachmaninov

Danses symphoniques ou bien *Dances fantastiques*? Serge Rachmaninov hésita entre les deux titres, laissant aux chefs d'orchestre le soin de faire comprendre au public combien ses **Dances symphoniques** suggèrent de climats fantasques et fantastiques ! La création des trois danses eut lieu le 3 janvier 1941 sous la baguette de l'un des amis américains les plus fidèles du compositeur, Eugène Ormandy. La composition de l'œuvre fut achevée à New York, le 20 octobre 1940. Rachmaninov tergiversa sur l'emploi du matériau et des thèmes. Il songea à des sous-titres descriptifs qu'il jugea finalement superflus: *Jour*, *Crépuscule* et *Minuit*.

En revanche, il s'inspira d'un ballet inachevé datant de 1915, les **Scythes**. Un titre pour le moins curieux, en effet, identique à celui de Prokofiev pour sa propre **Suite Scythe**, d'après son ballet inachevé, **Ala et Lolly** ! Cette relation saisissante entre deux musiciens aux écritures pourtant considérées comme étrangères l'une à l'autre révèle des préoccupations musicales parallèles dans le contexte révolutionnaire des années 1910 à 1925. L'antiquité païenne slave était alors une source inépuisable d'inspiration. Stravinski, puis nombre de compositeurs des premières années de l'ère soviétique y puisèrent la quête de nouvelles harmonies et de rythmes barbares.

Première danse

Non allegro – Lento – Tempo primo

La première danse, *Non allegro*, tourne sur une figure rythmique bondissante, presque obsessionnelle. D'une énergie dévastatrice et d'apparence grotesque, elle suggère l'écriture de Rimski-Korsakov. Dans cette toccata, la place du piano est centrale. Sa ligne verticale digne de l'écriture de Prokofiev contraste avec les appels nostalgiques et languissants du saxophone.

Deuxième danse

Andante con moto (Tempo di valse)

La deuxième danse, *Andante con moto (tempo di valse)* joue sur un chromatisme tortueux, créant une sensation de déséquilibre, presque de malaise. À l'orchestre, celui-ci se transforme en une nostalgie de l'Europe Centrale et de l'Est d'avant 1914. Sommes-nous à Vienne ou bien à Saint-Pétersbourg ? La tonalité en sol mineur accentue ce sentiment d'amertume porté à la fois par la valse et la présence du violon solo qui évoque la magie luxuriante de la *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov.

Troisième danse

Lento assai – Allegro vivace

La troisième et dernière danse, *Lento assai–allegro vivace*, la plus ambitieuse de la série, nous fait entrer dans un dédale de changements métriques, de syncopes dissonantes. Cette violence exacerbée, ces gifles sonores font songer au piano de Liszt en raison de son style rhapsodique. À l'orchestre, c'est le *Dies Irae* et les chorals religieux qui s'affirment, les pupitres se heurtant les uns aux autres pour se conclure dans un adieu au postromantisme. Faut-il croire aux ténèbres ou bien à la lumière ? Le compositeur se refuse à faire pencher la balance dans un sens comme dans l'autre.

À la création des **Dances Symphoniques**, l'accueil de la critique fut dévastateur ! On écrivit même que Rachmaninov « ressassait de vieux trucs » ! Il n'avait pas connu un tel désastre depuis sa **Première symphonie** qui avait failli mettre un terme à sa carrière de compositeur. Mais, à près de 70 ans, il s'était forgé une philosophie...

La petite Anecdote

Les *Dances symphoniques* de Rachmaninov sont empreintes de nombreuses références musicales qui ont marqué la vie du compositeur. En plus d'être brillantes et originales, elles sont une sorte de testament musical dans lequel Rachmaninov a glissé des souvenirs, des citations et des thèmes extraits de ses précédentes œuvres.

“ Ce que j'essaie de faire lorsque j'écris la musique, c'est de dire de façon simple et directe ce qu'il y a dans mon cœur.

Serge Rachmaninov



RACHMANINOV
Dances Symphoniques
Orchestre de Saint-Pétersbourg
Mariss Jansons, direction
(Warner Classics)

angers CENTRE DE CONGRÈS



votre événement,
notre passion !

angersevents@destination-angers.com
02 41 96 32 32

DESTINATION
angers

Portraits



© DR

Marcin Zdunik
violoncelle

“Une technique instrumentale étonnante et une charmante virtuosité distinguent ce jeune artiste.
Adam Suprynowicz *Paszporty Polityki*

Le répertoire du violoncelliste polonais Marcin Zdunik va de la renaissance à la musique contemporaine, il improvise, compose et interprète ses propres arrangements. Invité à se produire dans des festivals prestigieux, il collabore avec de nombreux ensembles et partage régulièrement la scène avec des musiciens de renom. En 2007, il remporte le premier prix au VI^e Concours international de violoncelle de Lutoslawski à Varsovie (Pologne). En 2014, il enregistre les œuvres complètes de Schumann pour violoncelle et piano avec Aleksandra Świgut. L'année suivante, il grave **Fantasia pour violoncelle et orchestre** de Mieczysław Weinberg avec l'Orchestre Symphonique de Varsovie sous la direction d'Andrey Boreyko. En 2017, *Bach Stories* sort chez Warner Classics, comprenant des œuvres et des improvisations autour de Bach.



© Michał Zagórny

Andrey Boreyko
chef d'orchestre

“La musique classique constitue un héritage irremplaçable, au même titre que Shakespeare, Goethe, Tchekhov ou Watteau.

Andrey Boreyko

Directeur artistique et Musical de l'Orchestre Philharmonique de Varsovie depuis la saison 2019-2020 après avoir notamment occupé les mêmes fonctions à l'Orchestre National de Belgique, à l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf ou bien encore à l'Orchestre Symphonique de Hambourg, Andrey Boreyko continue de défendre une orientation moderne du répertoire et apporte sa grande expérience au plus haut niveau de la scène internationale.

Parmi ses enregistrements on retrouve le **Lamentate** de Pärt et la **Symphonie n°6** de Silvestrov chez ECM. Il a également enregistré la **Manfred Symphonie** de Tchaïkovski avec le Düsseldorfer Symphoniker et **Chain 2** de Lutosławski avec le Los Angeles Philharmonic pour Yarling Records. Avec l'Orchestre National de Belgique, il poursuit son cycle d'enregistrement des Symphonies de Chostakovitch, ayant déjà gravé les numéros 1, 4, 6, 9 et 15 avec le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR.

NOV
2024

Sortilèges symphoniques DIRECTION ROBERTO FORÉS VESES



Jean-Efflam Bavouzet
© B. Ealovega

Sortilèges symphoniques

1H20 avec entracte

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MERCREDI 13 NOVEMBRE · 20H

JEUDI 14 NOV · 20H
Concert étudiants

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
DIMANCHE 17 NOVEMBRE · 17H

LUNDI 18 NOV · 20H
Concert étudiants

MAURICE RAVEL 1875-1937
Ondine, extrait de Gaspard de la nuit – 6'
(Arrangement Marius Constant)

Concerto pour la main gauche – 19'
Jean-Efflam Bavouzet piano

JOHANNES BRAHMS 1833-1897
Symphonie n°3 – 33'

Roberto Forés Veses direction

LE MANS · LES QUINCONCES
VENDREDI 15 NOV · 20H

Avant-scène
Angers et Nantes uniquement
Présentation du concert par le chef ou l'artiste invité
de 19h30 à 19h40 (concerts de 20h)
de 16h30 à 16h40 (concert de 17h)



Sortilèges symphoniques

Concerts dirigés par Roberto Forés Veses

Ravel composa son **Concerto pour la main gauche** à l'intention d'un pianiste qui avait perdu son bras durant la Première Guerre mondiale. La virtuosité impressionnante est au service d'une partition qui évoque le jazz avec une suprême élégance. Recréer l'univers sonore de Ravel représente un défi extraordinaire, défi que releva Marius Constant lorsqu'il orchestra **Gaspard de la Nuit** de Ravel, l'une des partitions les plus folles du répertoire pianistique et dont nous entendons la première pièce, **Ondine**. Enfin, comment ne pas succomber au charme du *poco allegretto* de la **Symphonie n°3** de Brahms, ce mouvement qui fut exploité par des réalisateurs de films, inspirés par la grande efficacité esthétique et visuelle d'une musique au sommet du romantisme ?

Ondine, extrait de **Gaspard de la Nuit** **Maurice Ravel**

Orchestration de Marius Constant

“*Et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle, elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire et s'évanouit en giboulées qui ruisselèrent blanches le long de mes vitraux bleus.*

Aloÿsius Bertrand *Gaspard de la nuit*

CONCERT
SYMPHONIQUE

Le saviez
-vous
?

La légende d'une nymphe éprise d'un mortel

Achevée le 5 septembre 1908, la partition de **Gaspard de la Nuit** fut à l'origine une réponse au défi technique que représentait **Islamey**, une pièce composée en 1869 par Mily Balakirev (1837-1910). Une partition pour le piano d'une virtuosité transcendante et comprenant trois parties : *Ondine*, *Le Gibel* et *Scarlo*. Elle vit le jour en 1908.

Si Islamey joua en quelque sorte le rôle de déclencheur, ce furent en revanche trois poèmes en prose d'Aloysius Bertrand (1807-1841) qui inspirèrent le musicien français. *Ondine*, *Le Gibel* et *Scarlo* sont extraits d'un poème en prose inachevé, **Gaspard de la Nuit**, écrit vers 1830.

Ravel fut saisi par la beauté et la modernité du texte que l'écrivain avait lui-même qualifié de “fantaisie à la manière de Rembrandt et de Callot”. Le lecteur entre en effet dans l'univers onirique du Moyen âge dont la langue particulièrement recherchée appelle le plus naturellement du monde les notes de musique.

Ce préambule sur les sources littéraires de la musique explique qu'*Ondine* (Lent), la première pièce, évoque la légende d'une fée aquatique qui s'éprend d'un mortel. « *Et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle, elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire et s'évanouit en giboulées qui ruisselèrent blanches le long de mes vitraux bleus* ». Le rire s'entend distinctement dans le scintillement des notes, tout comme la dissolution d'*Ondine* retournant à son élément.

Ravel confia la première de la partition à l'un des plus fameux interprètes du début du 20^e siècle, un ami de longue date, le pianiste espagnol Riccardo Viñes (1875-1943). La création de **Gaspard de la Nuit** eut lieu à la salle Erard, à Paris, le 9 janvier 1909. La critique fut mesurée, retenant la leçon de virtuosité, feignant de ne pas voir la modernité de l'œuvre. On parla alors d'un “*bibelot bizarre fait pour l'épate*”.

Huit décennies plus tard, le compositeur et chef

La séduisante musique de *Gaspard de la nuit* naît afin d'exorciser les angoisses de Ravel face à la perte de son père. Après la mort de ce dernier, le compositeur restera silencieux pendant de longs mois. Il ne composera plus. Tout laisse en effet à penser que cette disparition, avant celle plus douloureuse encore de sa mère, marque une rupture profonde dans l'existence de l'artiste. Selon les témoignages de ses intimes, père et fils étaient proches, Ravel ayant dès l'adolescence été encouragé sur la voie de la musique par son père, mélomane averti.

d'orchestre Marius Constant (1925-2004) se lança dans l'orchestration du cycle. Les héritiers de Ravel et les éditions Durand lui donneront l'autorisation et la partition fut créée, le 9 février 1991 à la Salle Pleyel par l'Orchestre symphonique Français dirigé par Laurent Petitgirard.

Dans le programme de la création, Marius Constant évoqua ainsi sa réalisation : « *Comment sublimer la fulgurante virtuosité pianistique par une masse de 80 musiciens à qui on demanderait la même agilité tourbillonnante ? Dans toute vraie analyse d'une œuvre, il faut savoir lire entre les portées : on y découvre le non-dit et l'allusion révélatrice. Pour rendre le pari encore plus difficile, j'ai utilisé délibérément l'instrumentation ravélienne (c'est l'orchestre de *La Valse*). Mais, j'ai introduit des combinaisons instrumentales inédites et essayé d'élargir le spectre sonore (en détruisant au passage quelques tabous encore en vigueur dans les traités d'orchestration)* ».



RAVEL
Gaspard de la nuit
Orchestre symphonique Français
Laurent Petitgirard, direction
(OSF Production)

Concerto pour la main gauche

Maurice Ravel

Jean-Efflam Bavouzet piano

“ *Dans une œuvre de ce genre, l'essentiel est de donner non pas l'impression d'un tissu sonore léger, mais celle d'une partie écrite pour les deux mains.*

Maurice Ravel

Une œuvre jazzy et grandiose pour panser les plaies de la guerre

Le 5 janvier 1932, à Vienne, Paul Wittgenstein (1887-1961) donna la première du **Concerto pour la main gauche**. Il était accompagné par le Symphonique de Vienne placé sous la direction du chef Robert Heger (1886-1978). Le pianiste autrichien avait été amputé du bras droit sur le front Russe durant la Première Guerre mondiale. Il avait imposé par contrat d'être le seul interprète à jouer en exclusivité la partition durant une période de sept ans. Il en profita pour la remanier de manière importante sans en parler à Ravel. Les modifications du pianiste provoquèrent aussitôt une rupture violente entre le compositeur et le soliste. Jacques Février (1900-1979) fut le premier pianiste à donner une version satisfaisante de l'ouvrage aux yeux du compositeur. La recréation eut lieu le 19 mars 1937. L'Orchestre philharmonique de Paris était dirigé par Charles Münch (1891-1968).

“ *Ce n'est que plus tard, après avoir étudié le concerto pendant des mois et que je commençai à en être fasciné, que je réalisai de quelle grande œuvre il s'agissait.*

Paul Wittgenstein pianiste

L'œuvre nécessite non seulement une grande souplesse et une virtuosité impressionnante de la part du soliste, mais aussi une endurance physique peu commune, car le poignet est mis à rude épreuve. L'instrumentation est puissante avec des vents par trois et quatre. Enfin, la percussion, les timbales, le tam-tam ainsi que la harpe complètent le quatuor des cordes.

La petite Anecdote

Le *Concerto pour la main gauche* se révèle si périlleux à exécuter que Paul Wittgenstein, son commanditaire, modifia la partition en y apportant des retouches de son cru : « *Je suis un vieux pianiste et cela ne sonne pas ! Je refuse d'être votre esclave* », dit-il à Ravel. La riposte cinglante du compositeur ne se fit pas attendre : « *Les interprètes sont des esclaves. Je suis un vieil orchestrateur et cela sonne !* »



Jean-Efflam Bavouzet © B. Ealovega



Roberto Forés Veses © Jean-Baptiste Millot

L'introduction du **Concerto** évoque incontestablement **La Valse** achevée en 1920. Les timbres de l'orchestre surgissent du magma organisé à partir des sonorités caverneuses du contrebasson.

Après un formidable crescendo, le pianiste entre en scène sur un accord de La joué « double forte ». L'illusion de l'emploi de deux mains est parfaite. Le soliste utilise des couleurs qui évoquent le jazz ou plus exactement des réminiscences du jazz car Ravel en avait une idée imprécise même après son voyage aux États-Unis. Il s'agit d'un jazz recréé, sorte de musique de cabaret, malgré les rythmes chaloupés et l'emploi du saxophone. Le sentiment d'un effort intense domine dans la sarabande. Le soliste martèle le clavier, les pupitres des vents font preuve autant de nostalgie que d'ironie. Il reste quelques instants encore le maître de la cadence finale avant que sa voix ne se brise sur les ressacs de l'orchestre, celui de **La Valse**, une fois encore.



RAVEL
Concerto pour la main gauche
Samson François (piano) • Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire André Cluytens, direction (Warner Classics)

Symphonie n°3 Johannes Brahms

- 1. **Allegro con brio**
- 2. **Andante**
- 3. **Poco allegretto**
- 4. **Allegro**

“ On a reproché à Brahms son ambition, son désir du sublime...
Il n'en avait pas seulement le désir, il y atteignait.

Alfred Cortot pianiste

Toute la mélancolie de Brahms

Ce n'est qu'à partir de 1876 que Brahms met en chantier sa **Première Symphonie**. Une suite ininterrompue de chefs-d'œuvre voient le jour : le **Concerto pour violon**, la **Seconde Symphonie**, la **Première Sonate pour violon et piano...**. Chaque nouvelle partition est considérée comme un événement musical majeur. Brahms est honoré par les universités étrangères, décoré par le roi Louis II de Bavière...

Sur le plan esthétique, il affirme son indépendance et se tient à distance des querelles stériles qui opposent l'école allemande traditionnelle (post-beethovénienne) aux courants nouveaux symbolisés par les figures de Liszt et de Wagner.

Au cours de l'été 1883, Brahms est en villégiature à Wiesbaden. Il termine les dernières esquisses du matériau de sa symphonie, réalisant comme à l'accoutumée, une première transcription pour piano à quatre mains afin de juger l'équilibre de la partition. Il célèbre son cinquantième anniversaire et le public apprend qu'il vient d'achever une **Troisième Symphonie**. L'engouement des organisations musicales allemandes et étrangères est à l'image du triomphe immédiat de l'œuvre : les auditions de la nouvelle partition se propagent comme une traînée de poudre, de Saint-Pétersbourg à New York ! Le célèbre chef d'orchestre Hans Richter (1843-1916) propose un sous-titre à la nouvelle partition : **Symphonie Eroïca**. À l'évidence, elle s'inscrit dans une filiation beethovénienne.

Rarement, une symphonie aura semblé aussi germanique, aussi revendicatrice d'une terre de l'Allemagne du Nord bien qu'elle fasse usage de rythmes esquissés de danses tziganes. Ils ne semblent insérés dans l'œuvre que pour mieux capter l'attention de l'auditeur sur la densité du message. Cette luxuriance sonore n'en dissimule pas moins une grande complexité d'écriture. Pourtant, dans les dernières années de sa vie, Brahms exprima une certaine lassitude à l'égard de la **Symphonie en fa majeur**, comme si cette dernière avait porté ombrage aux trois autres opus symphoniques : « *Ma symphonie est malheureusement trop célèbre !* ». Il reconnut aussi que des quatre symphonies, celle-ci lui avait demandé le plus d'efforts.

“ L'ensemble des mouvements semble n'être qu'un seul jet, un seul battement de cœur, chaque mouvement est un joyau.

Clara Schumann

Premier mouvement

Allegro con brio

Un **Allegro con brio** ouvre la symphonie. Il s'articule sur trois thèmes principaux et quatre idées secondaires. Trois accords des vents créent une tension qui explose immédiatement dans un conflit d'où émerge le premier thème. Les accords (fa, la bémol, fa) correspondent aux lettres "F.A.F", initiales de la devise de Brahms : *Frei aber froh* (libre mais heureux). Le mouvement se développe dans un climat de plus en plus passionné et dans un rythme bondissant grâce à des réminiscences de couleurs tziganes.

Deuxième mouvement

Andante

L'**Andante** en ut majeur qui suit, propose une construction sur un thème principal et trois idées secondaires. La couleur pastorale des bois suggère un monde contemplatif caractéristique du tempérament nordique. Cette sérénité n'est pas sans rappeler celle du **Concerto pour violon** (1878). Progressivement, ce climat devient de plus en plus lyrique, imposant un nouveau thème traité sous la forme de variations libres.

Troisième mouvement

Poco Allegretto

Le **Poco Allegretto** en ut mineur est davantage un *intermezzo* qu'un *scherzo*. La mélodie se déroule avec un charme inouï. Cette valse presque langoureuse est exposée au violoncelle, puis elle passe des cordes aux vents. C'est l'une des pages les plus célèbres de Brahms dont les réalisateurs de films ont exploité la grande efficacité esthétique et visuelle. Le trio central a l'allure d'une danse lente. Le mouvement se clôt dans un climat chaleureux.

Quatrième mouvement

Allegro

Le **finale**, un **Allegro** en fa mineur, se murmure comme une menace avant de surgir en pleine lumière. La richesse de la texture harmonique naît des trois thèmes qui joignent ensemble leur pouvoir conquérant. Le dernier mouvement, sombre et dramatique, développe son énergie à partir d'une pulsation rythmique de plus en plus affirmée. Au centre du mouvement, un épisode ne fait appel qu'aux thèmes secondaires, mais traités de manière si riche et colorée que l'œuvre prend une tournure inattendue. La partition s'achève de manière étonnante par un *pianissimo* d'une grande audace stylistique. C'est comme si toute l'énergie accumulée s'était dissipée de manière fantomatique. Son extinction majestueuse rompt avec la tradition des grandes pages romantiques qui se referment le plus souvent par des finales tonitruants.

La **Symphonie en fa majeur** fut créée à Vienne le 2 décembre 1883 sous la baguette de Hans Richter.

Stéphane Friederich

La petite Anecdote

Lors de sa création, le succès de la **Troisième symphonie** est tel qu'il éclipse complètement les deux aînées. Brahms lui-même dira : « *Ma symphonie est malheureusement trop célèbre.* » C'est pourtant aujourd'hui la moins jouée des quatre.



BRAHMS
Symphonie n°3
Orchestre royal du
Concertgebouw d'Amsterdam
Bernard Haitink, direction
(Decca)



Les Amis de l'Orchestre

Les Répétitions Ouvertes

Sortilèges Symphoniques

► Mardi 12 novembre • 14h30
Auditorium Brigitte Engerer • Nantes

Ravel *Ondine* extrait de *Gaspard de la Nuit*

Ravel *Concerto pour la main gauche*

Brahms *Symphonie n° 3*

Inscription auprès des Amis de l'orchestre

La Conférence

Anton Bruckner Symphonie n°7

► Vendredi 6 décembre 2024 • 17h00
Maison des Arts • Salle Landowski • Angers

► Lundi 2 décembre 2024 • 17h
La Cité • Salle Jean-Louis Florentz • Nantes

Inscriptions sur
conferenceangers.amisonpl@gmail.com
conferencenantes.amisonpl@gmail.com

Les rendez-vous de l'association

La Sainte-Cécile

► Mardi 12 novembre 2024 • 13h45 • Nantes
avant la répétition ouverte

L'Assemblée générale

► Samedi 30 novembre 2024 • 15h
Nantes • La Cité des Congrès

Renseignements et inscriptions

06 76 41 19 42 • Angers
06 60 18 73 77 • Nantes



Portraits



© B. Ealovega



© Josep Gresa

Jean-Efflam Bavouzet piano

“ Jean-Efflam Bavouzet se montre investi, en expert de la musique de Ravel et sûr de son interprétation personnelle et aguerrie.

Emmanuel Deroeux *Bachtrack*

Musicien prolifique, Jean-Efflam Bavouzet est sans doute l'un des pianistes français les plus importants de son époque. Il fait ses débuts à vingt-cinq ans comme soliste aux États-Unis puis, très vite, il poursuit une carrière internationale. En récital, il joue dans les plus grandes salles et festivals sous la direction de grands chefs. Il se produit également comme accompagnateur et chambriste. Au fil de sa carrière, il explore un large répertoire, de la période classique aux créations contemporaines, en passant par la musique française méconnue et le jazz. Adepte des grands cycles, sa discographie compte de nombreuses intégrales qui sont autant d'enregistrements de référence, toutes parues chez le label Chandos Records. Il est par ailleurs directeur artistique du festival pour piano de Lofoten en Norvège.

Roberto Forés Veses chef d'orchestre

“ La direction de Roberto Forés Veses s'impose par son sens de la théâtralité et sa vivacité tout autant que par son soin à faire chanter les couleurs.

Roland Duclos *Forum opéra*

Parti de Valence, sa ville natale, pour arriver en Auvergne en passant par... la Finlande, où il a reçu l'enseignement de Leif Segerstam, Roberto Forés Veses est aujourd'hui considéré « comme l'un des meilleurs chefs d'orchestres actuels, avec une connaissance très approfondie des orchestres de chambre » comme le confie James Rutherford, le directeur général de l'English Chamber Orchestra. Directeur musical pendant 10 ans de l'Orchestre National d'Auvergne, désormais Orchestre National d'Auvergne-Rhône-Alpes, le chef espagnol vient d'être choisi comme chef principal invité par L'English Chamber Orchestra, un des ensembles les plus connus du Royaume-Uni et des plus enregistrés.

Souvenirs de Vienne
DIRECTION **SASCHA GOETZEL**



Manon Galy
© Athéon

Souvenirs de Vienne

2H10 avec entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE · 17H
JEUDI 12 DÉCEMBRE · 20H



NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MARDI 10 DÉCEMBRE · 20H



CAMILLE PÉPIN Née en 1990
La source d'Yggdrasil – 12'

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791
Concerto pour violon n°4 – 26'
Manon Galy violin

ANTON BRUCKNER 1824-1896
Symphonie n°7 – 65'
(Édition Nowak)

Sascha Goetzel direction



Concert enregistré par France Musique
pour diffusion le 23 décembre à 20H dans
l'émission *Le concert du soir* présentée par
Christophe Dilys. Puis disponible en streaming
sur le site de France Musique
et l'appli Radio France.

Souvenirs de Vienne

Concerts dirigés par Sascha Goetzel

Certaines partitions de Mozart dont le **Concerto pour violon n°4** annoncent déjà le romantisme, quittant l'esprit de l'art galant du classicisme. Dans l'œuvre **La Source d'Yggdrasil** de la compositrice Camille Pépin, la pulsation et le jeu des couleurs orchestrales nous emmènent dans un voyage exaltant. Enfin, la monumentale **Symphonie n°7** de Bruckner qui referme ce concert apparaît comme un hymne à la beauté et à la grandeur de l'orchestre.

La Source d'Yggdrasil pour orchestre symphonique Camille Pépin

“ À 28 ans, la compositrice française s'impose depuis plusieurs années comme l'un des talents les plus prometteurs de la scène musicale contemporaine. Prônant un style libéré de toute contrainte esthétique.

Thierry Hillériteau *Le Figaro*

Yggdrasil, l'arbre-monde de la mythologie scandinave

La compositrice Camille Pépin a étudié au Conservatoire de Paris notamment auprès de Guillaume Connesson, Marc-André Dalbavie et Thierry Escaich. Lauréate de plusieurs prix dont le Grand Prix Sacem Jeune Compositeur puis de l'Académie des Beaux-Arts en 2017, elle est nommée, en 2020, compositrice de l'année aux Victoires de la Musique Classique.

En préambule à l'écoute de **La Source d'Yggdrasil**, Camille Pépin explicite le titre de l'œuvre dans le texte de présentation de son enregistrement paru chez NoMadMusic : « Yggdrasil est l'arbre-monde de la mythologie scandinave. À sa source prennent naissance trois racines. Hel - monde souterrain des

morts - est nimbé d'un brouillard glaçant. Dans Asgard - monde du ciel et des dieux - une eau sacrée et nacrée se condense en rosée. Midgard, véritable terre du milieu entre ces deux mondes, abrite une espèce créée par les dieux mais destinée à mourir : les hommes. Elle est le lieu d'épisodes nerveux. Cet arbre cosmique et pilier de l'Univers contribue à maintenir l'équilibre entre ces mondes, entre les forces de vie et les puissances destructrices qu'il héberge. Cela se traduit par des moments contrastés correspondant à chacun d'entre eux et qui s'engendent les uns les autres par transformation organique. »

“ Ce sont avant tout les rythmes et les couleurs qui me guident.

Camille Pépin



Camille Pépin © D. De Chocqueuse

Entretien avec **Camille Pépin**

Vous puisez votre inspiration dans les arts, mais aussi dans la nature, en témoigne le choix de l'arbre de vie de la mythologie scandinave...

En effet. J'attendais d'avoir une opportunité pour travailler sur ce thème qui me tenait à cœur depuis longtemps. Elle se présenta grâce à la commande d'une œuvre symphonique que me passa Laurent Petitgirard, directeur musical de l'Orchestre Colonne. Ce fut ma première commande d'orchestre, composée en 2018 et créée le 9 juin la même année à la Salle Wagram par l'Orchestre Colonne placé sous la direction de Deborah Waldman.

Dans l'Arbre-monde, neuf mondes sont représentés, mais pour une pièce d'une durée d'un quart d'heure, j'en ai choisi trois : les mondes des dieux, de la Terre et des morts. Au fil de l'écriture, les trois parties ont fusionné dans une partition devenue, en quelque sorte, un poème symphonique.

Avez-vous élaboré une écriture à partir d'idées musicales particulières liées à des thèmes, eux-mêmes portés par des leitmotive ?

Ma musique n'est ni mélodique ni thématique. Ce sont avant tout les rythmes et les couleurs qui me guident. Dans ce morceau, la pulsation s'est imposée et j'ai essayé de transcrire une lutte entre les forces de vie et les puissances destructrices.

Votre pièce d'une grande force lyrique semble en partie influencée par l'esthétique dite "répétitive" de la musique américaine...

Cette esthétique marque en effet la partition et j'y revendique l'influence de certaines écritures comme celle d'un Steve Reich, entre autres.

Est-ce que la partition fait appel à une orchestration et à une disposition spécifiques des pupitres ?

La seule disposition particulière a consisté à placer les premiers et seconds violons face à face, de manière à élargir l'espace sonore, à amplifier l'effet stéréophonique. De fait, la dynamique des seconds violons a été augmentée pour qu'ils soient au même niveau que les premiers. Les altos sont placés après les premiers violons puis suivent les violoncelles disposés entre les altos et les seconds violons. Les contrebasses sont derrière les violoncelles. Dans cette pièce, j'ai écrit des parties assez fournies dans les percussions et pour la harpe. J'avoue adorer les percussions...

“ *Ma musique est portée par des thèmes qui me sont chers comme l'espace, la préservation de la nature et notamment les effets du réchauffement climatique. Camille Pépin*

Six ans après la composition de cette pièce, comment définiriez-vous l'évolution de votre écriture ?

Elle est devenue plus âpre et la dimension rythmique qui était essentielle dans mes premières œuvres l'est moins aujourd'hui. Pour autant, ma musique est portée par des thèmes qui me sont chers comme l'espace, la préservation de la nature et notamment les effets du réchauffement climatique. Cela étant, de toutes les formes musicales, c'est l'orchestre qui demeure mon moyen d'expression privilégié.

Propos recueillis par Stéphane Friederich



PÉPIN
La source d'Yggdrasil
Orchestre national de Lyon
Ben Glassberg, direction
(NoMadMusic)

Concerto pour violon et orchestre n°4

Wolfgang Amadeus Mozart

Manon Galy violon

1. Allegro
2. Andante Cantabile
3. Rondeau (andante Grazioso)

“ Bien que formatés par les exigences d'un prince conservateur, les concertos pour violon de Mozart contournent avec brio les impératifs de la cour. Il faudra encore quelques années pour que le musicien s'affranchisse des tourments de la servitude et conquiert le statut d'artiste indépendant. Dès lors, il n'écrira plus aucun concerto pour violon... »

Louise Boisselier musicologue

Une référence de la musique galante

Si le Cinquième et dernier Concerto pour violon fut composé à Salzbourg et achevé le 20 décembre 1775, le premier opus avait été écrit quelques mois plus tôt, en avril. À première vue, Mozart fit preuve d'un enthousiasme aussi rapide qu'éphémère pour ce répertoire. En effet, à l'exception notable de la **Sinfonia concertante pour violon et alto**, chef-d'œuvre de 1779, il ne revint plus jamais à l'écriture d'œuvres pour violon et orchestre.

La composition des cinq concertos pour violon correspondait à une période particulière dans la vie du musicien. Il revenait en effet d'un périple en Allemagne, périple qui s'était achevé à Munich par la création, le 13 janvier 1775, de son opéra **La Finta Giardiniera** (*La Fausse Jardinière*). De retour à Salzbourg, il lui fallait gagner le plus rapidement possible un peu d'argent. Il n'était plus question de composer un nouvel opéra seria, mais de séduire un public friand d'émotions et de virtuosité !

C'est la raison pour laquelle les concertos furent composés aussi rapidement.

Mozart avait appris le violon avec son père. Il maîtrisait parfaitement la technique de l'instrument au point qu'à l'âge de seize ans, il avait été engagé comme Konzertmeister à l'Orchestre de Salzbourg. Le type de concertos qui plaisaient alors dans les cours l'Europe s'inspiraient de l'écriture française

“ Tu ne réalises pas comme tu joues bien du violon. Si seulement tu faisais l'honneur de bien vouloir jouer avec hardiesse et esprit, oui, tu serais alors le premier violoniste de l'Europe. Leopold Mozart à son fils

Le saviez-vous ?

Le violon de concert de Mozart provient de l'atelier de la famille Klotz dans les Alpes bavaroises et date probablement du début du 18^e siècle. Dès la mort de Mozart, en 1791, l'instrument, considéré comme une sorte de relique, a été soigneusement conservé par ses propriétaires successifs. À part quelques modifications mineures, il est resté dans son état d'origine, et, contrairement à la plupart des instruments à cordes des 17^e et 18^e siècles, il n'a pas subi de modernisation au 19^e. En 2020, le violoniste autrichien Christoph Koncz a enregistré les cinq concertos de Mozart sur ce violon.

souvent dénommée et de manière impropre comme représentant le style galant. On remarque aussi que les mélodies y sont moins développées que dans les autres œuvres concertantes, notamment pour le piano. Le cœur des cinq partitions se situe dans le mouvement lent, souvent de vastes proportions. Il annonce déjà le cantabile des concertos romantiques. Enfin, l'accompagnement orchestral demeure d'une efficacité et d'une sobriété exemplaires.

Dans sa correspondance, Mozart donne un sous-titre au **Concerto en ré majeur** qu'il nomme « **Concerto de Strasbourg** ». Il fait référence au thème de musette qui irrigue le Rondeau. L'influence de Paris (Rondeau s'écrit en français) et de Luigi Boccherini sont perceptibles. L'œuvre sert avant tout le soliste qui met en valeur sa virtuosité. Moins concertante que les autres opus de la série, la partition s'ouvre par un **Allegro**. Le violon prend appui sur le thème exposé à l'orchestre et offre une petite cadence. L'**Andante cantabile** pourrait être un aria d'opéra tant il est sobre et limpide. Le **finale**, Rondeau, s'inspire de l'**Andante** de la **Symphonie n°53 « Impériale »** de Joseph Haydn. Une œuvre également en ré majeur et qui permit à Mozart d'alterner **Andante grazioso** et **Allegro ma non troppo**. Tout comme son aîné, il s'amuse ainsi à surprendre son auditoire.



MOZART
Concerto pour violon n°4
 Gidon Kremer, violon
 Orchestre Philharmonique de Vienne
 Nikolaus Harnoncourt, direction
 (Deutsche Grammophon)



© Athéon

Manon Galy violon

“ Manon Galy incarne l'irrésistible ascension d'une génération de violonistes prêts à reprendre le flambeau.

Thierry Hillériteau *Le Figaro*

“ Mes parents ne savaient pas ce qu'était un conservatoire. Mais j'ai eu la chance de tomber sur des professeurs qui m'ont aiguillée et portée tout au long de mon parcours », confie Manon Galy avec reconnaissance. Au point de s'épanouir d'un conservatoire à l'autre. C'est au CNSM de Paris, où la Toulousaine a poussé jusqu'au troisième cycle de violon et est restée pour un master de musique de chambre, qu'elle a formé le Trio Zeliha en 2018. Mais la jeune femme aime aussi beaucoup « jouer en solo, parce que ce sont des sensations inégalables ». Dans le **Concerto de Sibelius**, elle a allié pureté et intensité sonores pour monter sur le podium (3^e prix) du concours Jascha Heifetz en Lituanie, s'arrogeant en outre le prix du public. Il ne manquait plus qu'elle fasse triompher le violon dans la catégorie révélation soliste instrumental des Victoires en 2022 ! Ce qui n'était pas arrivé depuis un certain Renaud Capuçon, « nouveau talent » en 2000.



Sascha Goetzel
© Sébastien Gaudard

Symphonie n°7 Anton Bruckner

1. **Allegro moderato**
2. **Adagio. Sehr feierlich und sehr langsam (Très solennel et très lent)**
3. **Scherzo. Sehr schnell (Très rapide)**
4. **Finale. Bewegt, doch nicht zu schnell (Animé mais pas trop rapide)**

“ Si le langage musical de Bruckner est 19^e, la forme, par contre, est presque baroque. Et il y a quelque chose dans l’atmosphère qui me fait penser au Moyen-Âge. Est-ce parce qu'il était croyant ? Je n'en sais rien, mais une chose est claire : quand je dirige Bruckner, j'ai le sentiment de traverser quatre ou cinq siècles. »

Daniel Barenboim chef d'orchestre

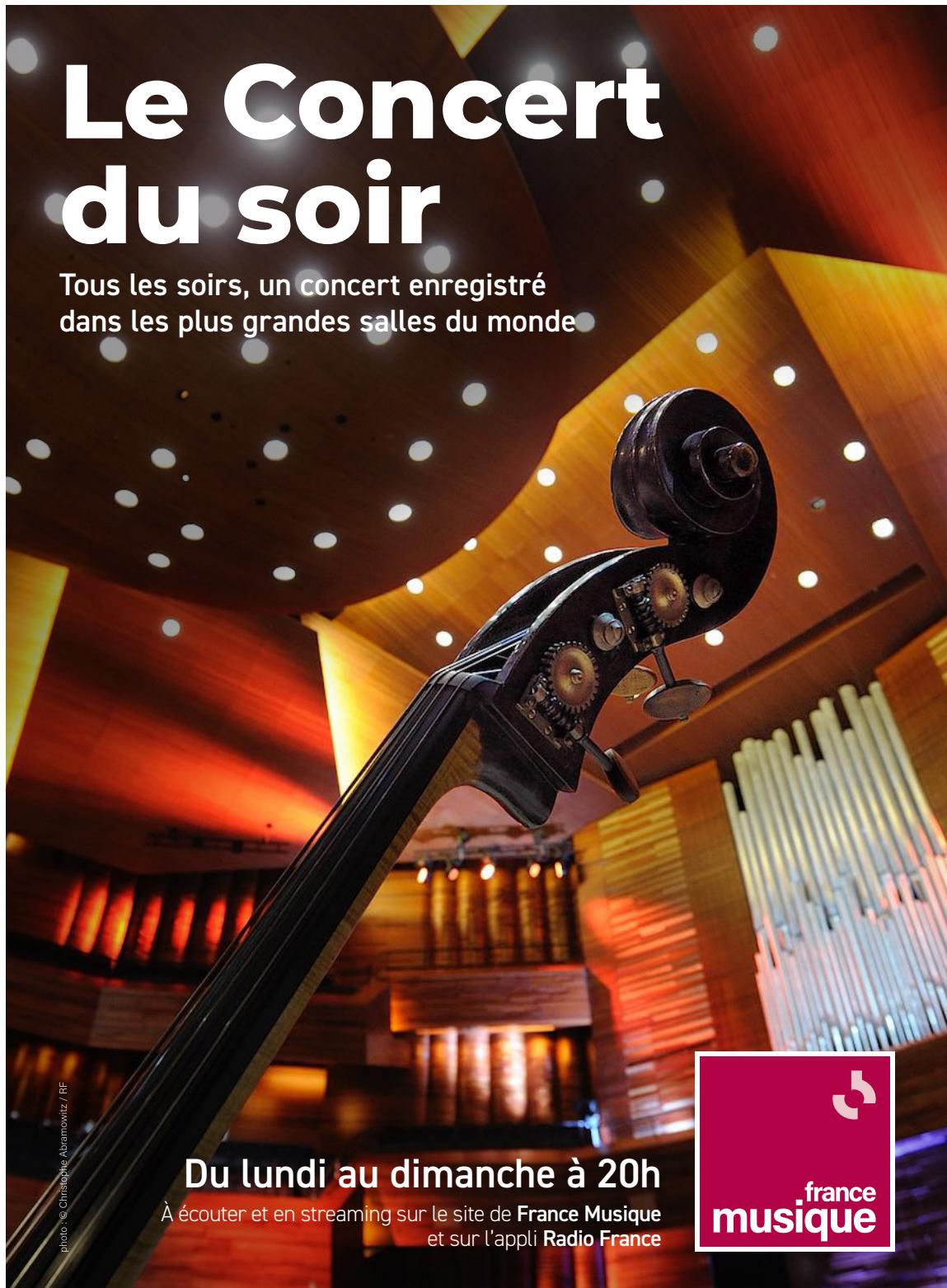
Un long chemin jusqu'à Vienne

Deux années furent nécessaires à Bruckner pour qu'il achève sa **Septième Symphonie**. Commencée le 23 septembre 1881, elle fut terminée à Saint-Florian, le 5 septembre 1883. La **Septième Symphonie** reste aujourd'hui encore son œuvre la plus souvent programmée avec la **Symphonie n°4 "Romantique"**. Cela s'explique en raison du parfait équilibre architectural de la partition et par la beauté de ses thèmes. Ils permettent aux interprètes d'en donner les lectures les plus personnelles. Par ailleurs, la question problématique de la multiplication des versions révisées par Bruckner ne se pose pratiquement pas pour celle-ci.

“ Si on ne connaît pas Wagner, on ne peut pas vraiment aborder Bruckner.

Daniel Barenboim chef d'orchestre

La symphonie est dédiée à Louis II de Bavière, en hommage admiratif du compositeur au souverain qui avait soutenu Richard Wagner, son "Dieu musical". En effet, Bruckner avait été profondément marqué par les représentations de **Parsifal** données à Bayreuth, les 28 et 30 juillet 1882. Quelques mois plus tard, alors qu'il travaillait à la composition du mouvement lent de la symphonie, il apprit la nouvelle de la mort de Wagner (13 février 1883). Bien que celui-ci ait été loin d'éprouver une admiration réciproque pour Bruckner, il lui avait promis de diriger un jour toutes ses symphonies... Naïf, mais bouleversé par cette disparition, Bruckner lui dédia le mouvement lent, insérant des tubas wagnériens (ténor et basse) pour la première fois dans l'une de ses œuvres.



Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré dans les plus grandes salles du monde

Du lundi au dimanche à 20h

À écouter et en streaming sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

photo : © Christophe Abramowitz / RF

france
musique

Sur le plan musical, les liens entre les deux musiciens s'arrêtent ici : le mysticisme de Wagner n'a rien de comparable avec la spiritualité de Bruckner. Le premier composa des œuvres d'art total, mêlant le texte à la musique, le second, organiste de formation, imagina une œuvre symphonique nouvelle, une musique pure d'une haute spiritualité. Bruckner fut certainement le personnage naïf, pétři de foi et peu cultivé sur le plan littéraire que l'on décrit communément, mais certainement pas ce moitié génie, moitié idiot que les pro-Brahms décrivirent pour mieux attaquer Wagner... Quant aux sources de l'écriture brucknérienne, elles ne sont pas wagnériennes. Certes, nul compositeur de l'époque ne pouvait échapper à l'harmonie héritée de *Parsifal*, mais la structure même de l'œuvre, ses contrastes dynamiques et rythmiques se revendiquent en premier lieu de Schubert (*Symphonie "La Grande"*) et de façon plus lointaine encore des Symphonies londoniennes de Haydn. N'oublions pas non plus l'influence des partitions de Beethoven et de Mendelssohn, de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz, des poèmes symphoniques de Liszt... Imaginons enfin que ces grandes arches sonores - celles qui nous étreignent dans l'*Adagio* - sont la transposition en musique de l'architecture des voûtes gothiques de Saint-Florian et de toutes les églises baroques surplombant les collines d'Autriche et de Bavière.

“ Pour moi, Bruckner c'est l'expérience orchestrale ultime. Ce ne sont pas des œuvres qui procurent des bonheurs individuels. C'est l'absolue sensation d'appartenir à un groupe musical, qui dépasse toute la somme des parties. Aucun autre répertoire n'est comme cela.

Yannick Nézet Seguin chef d'orchestre

Quatre mouvements composent la Symphonie dont on remarque que les deux premiers ont une durée double à celle des deux derniers.

Premier mouvement **Allegro moderato**

Un rêve serait à l'origine du thème initial de la partition qui introduit l'*Allegro moderato*. En effet, Bruckner raconte que l'un de ses amis musiciens, un certain Dorn lui apparut durant son sommeil. Il lui dicta le thème introductif de l'œuvre en lui spécifiant d'y prendre garde car il allait lui apporter la fortune ! Ce thème de vingt et une mesures est porté par le chant des violoncelles sur un tremolo de cordes. Le second thème présenté au hautbois et à la clarinette possède un rythme plus vif. Les cuivres portent le crescendo. Une troisième idée thématique naît aux cordes. Elle achève la construction d'une vaste architecture sonore : traitement en canon, renversement, multiplication des formules du contrepoint... Le mouvement se clôt par une coda d'une rayonnante clarté.

Deuxième mouvement **Adagio. Sehr feierlich und sehr langsam** (Très solennel et très lent)

L'*Adagio* (*sehr feierlich und langsam*) qui suit est l'un des plus remarquables de Bruckner. Deux thèmes contrastés s'entrelacent. L'un est solennel, évoquant le souvenir de Wagner. Il est soutenu par les cuivres et inspire quelque procession funèbre. L'autre se développe aux cordes qui assurent l'élévation spirituelle du mouvement par un rythme proche de la berceuse. L'une des idées thématiques est également empruntée au *Te Deum*. A noter qu'à la demande du chef d'orchestre Josef Schalk, Bruckner modifia légèrement la partition, ajoutant un coup de cymbales à l'apogée du mouvement lent. Par la suite, il mentionna cette page comme "non valable". Ce détail est caractéristique des influences néfastes subies par le compositeur qui ne savait pas refuser pour peu qu'on s'intéresse à sa musique.

Troisième mouvement **Scherzo. Sehr schnell** (Très rapide)

Chronologiquement, le troisième mouvement, un *Scherzo vivace* (*Sehr schnell*) fut achevé en premier en octobre 1882. On souligne rarement que son dynamisme dramatique pourrait être lié à la vision d'un incendie qui détruisit le Ringtheater de Vienne. Ce drame auquel assista Bruckner et qui fit des centaines de victimes, le 8 décembre 1881, non loin de son domicile le marqua si profondément



© Sébastien Gaudard

qu'il se confia à ce sujet dans plusieurs lettres. De fait, les brusques ruptures du mouvement peuvent se comprendre comme autant d'alertes successives (deux croches, deux noires). Par ailleurs, le scherzo évoque aussi des danses populaires, les *ländler* de la paysannerie autrichienne à laquelle Bruckner était fier d'appartenir. Les viennois lui reprochèrent ces accents de trivialité, attaquant son apparence de paysan endimanché, se délectant d'anecdotes invérifiables sur ses préputées maladresses... Le trio central apporte quelque répit grâce aux voix célestes des flûtes. Il rappelle brièvement le climat de recueillement de l'adagio précédent avant le retour au galop initial, haletant et qui conclut le Scherzo.

Quatrième mouvement

Finale. Bewegt, doch nicht zu schnell (Animé mais pas trop rapide)

Le Finale, *Allegro ma non troppo* (*Bewegt doch nicht zu schnell*) s'ouvre sur une marche héroïque des cordes, elle-même colorée par les bois. Quant aux cors, ils apportent l'élément chaleureux de cette page exaltée, mais encadrée par deux immenses chorals aux vents. Ils viennent briser l'élan de la marche heureuse. Parfaitement symétriques, ils sont comme de véritables transpositions d'improvisations à l'orgue.

Le très wagnérien Arthur Nikisch assura la création de la Symphonie à la tête du Gewandhaus de Leipzig, le 30 septembre 1884. Ce fut le plus grand succès d'un compositeur alors âgé de soixante ans ! La Symphonie fut la première du cycle à s'imposer en dehors des frontières de l'Allemagne et de l'Autriche.

“Bruckner est pour moi l'aboutissement de l'art symphonique et une sorte de synthèse des courants musicaux constituant l'histoire de la musique jusqu'à lui (...), il reste un phénomène à part dans l'histoire de la musique et son style est presque intemporel.

Rémi Ballot chef d'orchestre

La petite Anecdote

À la différence des autres symphonies de Bruckner, la *Septième* n'a fait l'objet d'aucun remaniement ultérieur. Seul un coup de cymbales, situé au sommet de l'*Adagio*, pose question. Le manuscrit autographe comporte en effet une bande de papier collée à côté de la page correspondante avec la mention « non valable ». Il n'est toutefois pas certain que cette indication soit de la main de Bruckner et qu'elle réfute valablement cet ajout proposé, semble-t-il, lors des premières répétitions, par Arthur Nikisch. Les chefs actuels l'acceptent généralement comme une ponctuation intéressante s'inscrivant dans la logique du discours.



BRUCKNER
Symphonie n°7
Orchestre philharmonique de Berlin
Eugen Jochum, direction
(Deutsche Grammophon)

Concert de Noël

DIRECTION SASCHA GOETZEL



Sascha Goetzel
© Sébastien Gaudard

Concert de Noël

DÉC
2024

1H45 avec entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE · 17H

MERCREDI 18 DÉCEMBRE · 20H30

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS

MARDI 17 DÉCEMBRE · 20H30

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Oratorio de Noël – 40'

Lauranne Oliva soprano

Lotte Verstaen mezzo-soprano

Julia Brian alto

Grégoire Mour ténor

Francesco Salvadori baryton

Chœur de l'ONPL · Valérie Fayet cheffe de chœur

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI 1840-1893

Casse-Noisette · Suite n°1 (extraits) – 45'

Sascha Goetzel direction

Avant-scène

Présentation du concert par le chef ou un artiste invité

de 20h à 20h10 (concerts de 20h30)

de 16h30 à 16h40 (concert de 17h)





© Sébastien Gaudard

Concert de Noël

Concerts dirigés par Sascha Goetzel

Rarement programmé, l'**Oratorio de Noël** de Saint-Saëns est une œuvre lumineuse et superbe dont le romantisme exalté rend hommage au classicisme de Bach et de Beethoven. Avec **Casse-Noisette**, le dernier de ses trois grands ballets, Tchaïkovski ressuscite un genre qui était tombé en désuétude. Grâce à une écriture orchestrale d'un raffinement inouï, le compositeur russe imagine des danses d'une saveur et d'un exotisme fascinants.

Oratorio de Noël **Camille Saint-Saëns**

Lauranne Oliva soprano

Lotte Verstaen mezzo-soprano

Julia Brian contralto

Grégoire Mour ténor

Francesco Salvadori baryton

Chœur de l'ONPL · Valérie Fayet cheffe de chœur

1. Prélude dans le style de Jean-Sébastien Bach
2. Récitatif **Et pastores erant – Gloria in altissimis Deo** Chœur
3. Air **expectans expectavi Dominum** Soprano
4. Air **Domine, ego credidi – Qui in hunc mundum venisti** Ténor · chœur
5. Duo **Benedictus qui venit in nomine Domini** Soprano · baryton/basse
6. **Quare fremuerunt gentes ?** Chœur
7. Trio **Tecum principium** Soprano · ténor · baryton/basse
8. Quatuor **Alleluia** Soprano · mezzo-soprano · contralto · baryton/basse
9. Quintette **Consurge, Filia Sion** Soprano · mezzo-soprano · contralto · baryton/basse · chœur
10. **Tollite hostias** Chœur

1 rue Lefèvre Utile à Nantes

Brasserie

Lounge Bar

Terrasse

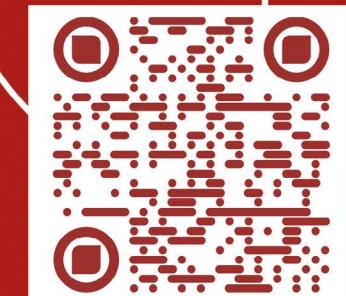
félix

Un autre monde
à savourer

Information et réservation

02 40 34 15 93

www.brasseriefelix.com



“ Il est bon d'être des enfants parfois, et jamais mieux qu'à Noël,
quand le créateur était un enfant lui-même.

Charles Dickens *Un chant de Noël*

Grâce et tradition

En 1857, quelques mois après la création de sa **Messe solennelle op.4**, Saint-Saëns est nommé organiste de l'église de La Madeleine. L'édifice a été achevé en 1842 et il dispose d'un magnifique orgue Cavaillé-Coll. Le poste est prestigieux - la paroisse est considérée comme la plus riche de Paris - et il assure au titulaire de la tribune, une place importante dans le paysage musical parisien.

Saint-Saëns compose son **Oratorio de Noël** pour qu'il soit créé dans ce lieu, lors de la messe de minuit de 1858. L'événement se déroula le 24 décembre 1858 sous la direction du compositeur.

L'influence de l'**Oratorio de Noël** - Weihnachtssoratorium (BWV 248) - que Jean-Sébastien Bach acheva, à Leipzig, pour l'année 1734 est perceptible. De taille impressionnante, l'œuvre du compositeur allemand se compose de six parties. Celle de Saint-Saëns en comporte dix. Pour autant, et bien que cette dernière emprunte aux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, elle ne fait pas référence au style baroque, mais à l'influence des grandes fresques musicales du début du 19^e siècle, celles d'un Jean-François Le Sueur (1760-1837), notamment.



SAINT-SAËNS
Oratorio de Noël
Madrigal de Lyon
Orchestre de chambre de Lyon
Sylvain Cambreling, direction
(Arion)

“ Saint-Saëns a parcouru dans ses oratorios les stades principaux du genre. Ils remplissent exactement la notion d'un poème sacré. En même temps ils unifient les puissances combinées des voix et des instruments [...]. L'oratorio est la plus haute des formes libres où l'art musical, par ses seuls moyens, puisse s'incarner.

Émile Baumann *musicologue*

Le saviez
-vous
?

L'oratorio est une grande cantate à sujet religieux, pour solistes, chœur et instruments, proche de l'opéra par son caractère dramatique (avec un argument, des personnages), mais qui s'interprète sans décors ni costumes. Il existe aussi des oratorios à sujet profane.

L'œuvre est de facture composite. Outre son caractère grandiose sinon impérial, l'influence de Beethoven, si forte chez Saint-Saëns, transparaît aussi. Le caractère lumineux et pastoral du *Prélude introductif* serait comme le lointain écho de la seconde cantate de l'**Oratorio de Noël** de Bach. Ailleurs et notamment dans *Quare fremuerunt gentes* ?, Saint-Saëns utilise des mélodies populaires en vogue. L'œuvre puise son inspiration tout autant dans le récit biblique, l'univers baroque et le geste romantique. Elle s'éloigne de sa vocation purement religieuse sans pour autant frayer avec l'opéra qui inspira si souvent la musique d'église au milieu du 19^e siècle. Avec autant d'intelligence que de sensibilité, Saint-Saëns, qui n'était pas croyant, offrit un oratorio que l'on pourrait qualifier d'hybride, mais propre à attirer les publics les plus divers.

Récitatif Et pastores erant · Gloria in altissimis Deo Chœur

Et pastores erant in regione eadem vigilantes
etcustodientesvigliasnoctissupergregemsum.

Et ecce angelus Domini stetit juxta illos
et claritas Dei circumfulsit illos
et timuerunt timore magno.

Et dixit illis angelus: Nolite timere !

Ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum,
quod erit omni populo, quia natus est vobis
hodie Christus Dominus in civitate David.

Et hoc vobis signum :

invenietis infantem pannis involutum
et positum in proesepio.

Et subito facta est cum angelo multitudo
militioe coelestis, laudentium

Deum et dicentium :

Gloria in altissimis Deo !

Et in terra pax hominibus
bonoe voluntatis !

Il y avait, dans cette même région, des bergers
qui passaient dans les champs les veilles de
la nuit pour garder leurs troupeaux. L'ange du
Seigneur survint devant eux, et la gloire du
Seigneur se mit à briller tout autour d'eux.
Ils furent saisis d'une grande crainte.

Mais l'ange leur dit : « *n'ayez pas peur, car je
vous annonce la bonne nouvelle d'une grande
joie qui sera pour tout le peuple. Aujourd'hui,
dans la ville de David, il vous est né un
sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.* »

*Et ceci sera pour vous un signe :
vous trouverez un nouveau-né emmailloté
et couché dans une mangeoire.*

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude
de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait :
gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la
terre, paix parmi les humains qu'il aime !

Air expectans expectavi Dominum Soprano

Expectans expectavi Dominum.
Et intendit mihi.

J'espère le Seigneur, j'espère vraiment ;
j'attends sa parole.

Air Domine, ego credidi · Qui in hunc mundum venisti

Ténor et chœur

Domine, ego credidi,
quia tu es Christus, Filius Dei vivi.
Qui in hunc mundum venisti.

Oui, Seigneur, moi, je suis convaincu
que c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu,
celui qui vient dans le monde.

Duo Benedictus qui venit in nomine Domini

Soprano et baryton/basse

Benedictus, qui venit in nomine Domini !
Deus Dominus, et illuxit nobis.
Deus meus es tu et confitebor tibi.
Deus meus es tu et exaltabo te.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Le Seigneur est Dieu, il nous éclaire.
Tu es mon Dieu, et je te célébrerai ;
mon Dieu, je t'exalterai.

Quare fremuerunt gentes ? Chœur

Quare fremuerunt gentes ?
Et populi meditati sunt inania ?
Gloria Patri, gloria Filio, gloria Spiritui Sancto !
Sicut erat in principio et nunc et semper
et in secula seculorum. Amen.

Pourquoi les nations s'agitent-elles ? Pourquoi
les peuples grondent-ils en vain ? Gloire au
Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il
était au commencement, maintenant
et toujours, pour les siècles des siècles. Amen.

Trio Tecum principium ? Soprano, ténor et baryton/basse

Tecum principium in die virtutis tuoe
in splendoribus sanctorum.

À toi le principat, au jour de ta puissance ;
dans l'éclat de la sainteté.

Quatuor Alleluia Soprano, mezzo-soprano, contralto, baryton/basse

Alleluia !
Laudate, coeli, et exulta, terra,
quia consolatus est Dominus populum suum
et pauperum suorum miserebitur.

Alleluia !
Ciel, pousse des cris de joie ! Terre, sois dans
l'allégresse ! Car le Seigneur console
son peuple, il a compassion de ses pauvres.

Quintette Consurge, Filia Sion

Soprano, mezzo-soprano, contralto, baryton/basse et chœur

Consurge, filia Sion ! - Alleluia !
Lauda in nocte, in principio vigilarum. Alleluia !
Egrediatur ut splendor justus Sion,
et salvator ejus ut lampas accendatur. Alleluia !

Lève-toi, fille de Sion, crie, au début des veilles
de la nuit ! Alléluia. Jusqu'à ce que sa justice
s'impose, comme une clarté, et son salut,
comme un flambeau qui s'allume. Alléluia.

Tollite hostias Chœur

Tollite hostias et adorate Dominum
in atrio sancto ejus.
Loetentur coeli et exultet terra a fide Domini,
quoniam venit, alleluia !

Apportez des offrandes, entrez dans les cours
de son temple ! Que le ciel se réjouisse, que la
terre soit dans l'allégresse !
Devant le Seigneur, car il vient !



DÉCOUVREZ LES INSTALLATIONS ARTISTIQUES EN CAVES DE LA RÉSIDENCE ACKERMAN-FONTEVRAUD

**VISITE • DÉGUSTATION • ART
PATRIMOINE**

WWW.ACKERMAN.FR



Casse-Noisette • Suite n°1 (extraits)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Acte I

Premier tableau

- Ouverture
- Marche (n°2)
- La Bataille (n°7)

Deuxième tableau

- Une forêt de sapins en hiver (n°8)
- Valse des flocons de neige

Acte II

Troisième tableau

- Variations (n°12) : Le chocolat (danse espagnole) · Le café (danse arabe) · Le thé (danse chinoise) · Trépak (danse russe) · Les mirlitons
- Valse des fleurs (n°13)
- Pas de deux (n°14)
- Finale · Danse de La fée Dragée et le prince Orgeat

“ Tchaïkovski prend le ballet exactement là où Schneitzhöffer et Adam l'avaient laissé, et il le conduit plus loin, très loin et très haut, là où l'âme russe s'exprime par la musique avec la même passion et la même intensité que par la danse.

Antoine Goléa *Histoire du ballet*

La magie de Noël selon Tchaïkovski

En Russie, avant Tchaïkovski, le ballet était considéré comme un art mineur. Grâce à ses trois partitions - **Le Lac des Cygnes** (1876), **La Belle au bois dormant** (1889) et **Casse-Noisette** (1892) - il impose dans son pays, un genre qui ne connaissait alors que les modèles allemands et italiens. La musique et les arts russes, en général, étaient influencés par les cultures et l'art de vivre européens. On parlait plus volontiers le français à la cour impériale de Russie que le russe, langue réservée au peuple. De fait, on retrouve fortement l'inspiration mélodique française dans les trois ballets de Tchaïkovski qui, rappelons-le, voyageait régulièrement en France, entre Paris et Nice et parlait notre langue avec aisance. Dans ses trois ballets, il s'inspire de contes féeriques aussi bien européens que russes.

La genèse de la composition du dernier ballet, **Casse-Noisette**, est étonnante car la suite orchestrale fut composée avant la chorégraphie. Créé en 1893, soit l'année de la mort de Tchaïkovski, le ballet repose sur le conte d'E.T.A. Hoffmann, repris dans la version française d'Alexandre Dumas père. La musique s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes.

L'histoire à la veille de Noël, de Clara et de son frère Fritz chez le président Silberhaus concentre le récit sur un bonhomme de bois, Casse-Noisette, offert à la petite fille. Celui-ci est abîmé, mais il prend vie et lutte contre des souris, la maison de Silberhaus se transformant en une forêt pleine de personnages tous plus attrayants et étranges les uns que les autres.

Les danses y sont réputées pour leur aspect pittoresque, mais aussi leur humour à peine déguisé.



TCHAÏKOVSKI
Casse-Noisette - suite
Orchestre du Mariinsky
Valery Gergiev, direction
(Mariinsky)

“ Nous avons très envie avec Sascha Goetzel que le concert de Noël puisse devenir une tradition à l'ONPL. En effet, Noël c'est le moment de la fête, du recueillement de la famille, de la joie... mais aussi de la voix et du chant. ”

Guillaume Lamas Directeur général de l'ONPL

La petite Anecdote

Rarement instrument aura si bien porté son nom : la mélodie que confie Tchaïkovski au célesta dans la Danse de la fée dragée nous emmène vers des contrées où règne le merveilleux. On doit l'invention en 1886 de ce petit clavier d'une étendue de quatre à cinq octaves à un Français : Auguste-Victor Mustel, facteur d'harmoniums. Le mécanisme du célesta est très simple : des marteaux frappent des lames d'acier suspendues au-dessus de cavités résonantes, ce qui produit un son d'une douceur lumineuse et acidulée, un peu éthétré, scintillant dans les aigus et assez court.

Toutes les couleurs sont stylisées, mais n'ont guère de rapport avec leur pseudo origine arabe ou asiatique. L'exotisme n'est qu'une source d'inspiration et **Casse-Noisette** synthétise le travail du musicien sur ses deux ballets antérieurs.

L'orchestration souvent complexe est mise en valeur dans la suite pour orchestre. Celle-ci fut créée à Saint-Pétersbourg, le 7 mars 1892 sous la direction du compositeur. Elle comprend huit numéros extraits des différents actes : *Ouverture miniature, Marche puis Danse de la Fée Dragée, Trépak, Danse arabe, Danse chinoise, Danse des mirlitons et enfin, Valse des fleurs.*

Par ailleurs, notons que le célesta découvert par Tchaïkovski lors d'un voyage aux États-Unis, est utilisé pour la première fois dans un orchestre symphonique. Désireux de surprendre les spectateurs du ballet et plus encore ses confrères - Rimski-Korsakov et Glazounov - qui assistèrent à la création, Tchaïkovski fit en sorte que l'instrument soit dissimulé dans la fosse d'orchestre jusqu'au dernier moment.

Portraits



Laurane Oliva soprano

“ Le chant permet de communiquer des choses qui sont enfouies, qui sont parfois difficiles à exprimer. ”

Laurane Oliva

C'est l'une des nouvelles étoiles du monde lyrique. À seulement 23 ans, cette soprano franco-catalane, originaire de Perpignan vient d'entamer une carrière qui s'annonce des plus prometteuses. Elle a d'abord fait du solfège, appris à jouer du piano, fait du chant catalan... Aujourd'hui, elle collectionne les prix parmi les plus prestigieux : en 2023, elle a gagné le concours *Voix Nouvelles*, mais aussi décroché le premier prix de Paris Opéra compétition. Elle s'était aussi démarquée en 2021 à la Bourse internationale Richard Wagner, et en 2020 en rafflant plusieurs prix lors des *Nuits lyriques de Marmande*. En 2024, elle est nommée dans la catégorie Révélation – Artiste lyrique lors des 31^e Victoires de la musique classique.



Lotte Verstaen mezzo-soprano

“ Aujourd'hui, un chanteur d'opéra ne doit pas se limiter à bien chanter : il doit travailler son jeu d'acteur, car c'est de plus en plus important. ”

Lotte Verstaen

Après ses études à l'Institut Lemmens de Louvain et à l'Opernstudio der Oper Köln, la mezzo-soprano belge Lotte Verstaen a remporté le troisième prix du Concours international de chant de Toulouse en 2019 et a été demi-finaliste du Concours international de chant Hans Gabor Belvedere. Finaliste du grand concours lyrique *Voix Nouvelles 2023*, elle gravit les échelons de la scène lyrique et devient soliste de la fameuse Académie du théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Éclectique, elle a déjà embrassé plusieurs rôles solistes de Bach à Puccini en passant par Mozart et Tchaïkovski. Son timbre velouté de mezzo-soprano et sa présence scénique séduisent les plus grands programmateurs d'opéra.



© Véronique Joseph

Julia Brian **alto**

“Mozart, Bizet, Gounod, Prokofiev, Poulenc, Wagner ont offert à Julia Brian des rôles où sa voix dense et flexible se déploie avec ductilité dans la palette claire-obscur de sa tessiture aux graves pleins et naturels, aux aigus clairs et lumineux.

Marguerite Haladjian *Opéra Magazine*

Après une carrière de danseuse et de chorégraphe, Julia Brian débute sa carrière de concertiste avec Irène Aitoff avec qui elle perfectionne son interprétation de la musique française. Elle poursuit dans cette voie avec un répertoire varié. Depuis 1993, elle a participé à de nombreuses productions de *La Flûte Enchantée*, *Carmen*, *Don Giovanni*, *Faust*, les *Dialogues des Carmélites* à Troyes, Bordeaux ou Paris. Titulaire du diplôme d'état de chant et professeure au conservatoire de Périgueux, elle prend la direction de l'ensemble vocal féminin *Les Dames de Chœur* à l'automne 2006 et, au printemps 2011, de l'ensemble masculin *Vox Vesunna*.



© Elsa Lovat 2023

Grégoire Mour **ténor**

“La voix est admirable, bien timbrée, et les qualités de diction sont au rendez-vous.

Yvan Beuvard *forumopera.com*

Membre du Studio de l'Opéra de Lyon entre 2017 et 2019, Grégoire Mour est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Ce ténor aux multiples facettes a également suivi une formation de danseur au Conservatoire de Lyon et s'est perfectionné dans le domaine du théâtre au Cours Florent, à Paris. Cette double casquette l'a amené à travailler à la fois avec les plus grands metteurs en scène lyriques et parallèlement, à chanter - et danser! – dans des comédies musicales.



© R. Moro

Francesco Salvadori **baryton**

“Maîtrise et élégance (...) un chant d'une grande nuance.

Denis Sanglard *unfauteuilpourlorchestre.com*

Baryton italien, résidant en France, Francesco Salvadori est né à Sienne. Il étudie au Conservatoire de Florence où il obtient son diplôme avec les félicitations. Il gagne l'édition 2013 du Concours Européen de Spoleto, et se perfectionne au Centre Placido Domingo de Valencia ainsi qu'à l'Académie du Festival d'Aix en Provence. Depuis plus de dix ans, sa carrière l'a déjà mené à se produire dans les plus grands rôles : *Les Noces de Figaro*, *La Bohème*, *Carmen*, *Manon Lescault*, *La Traviata*...





Photos © Sébastien Gaudard

Orchestre National des Pays de la Loire

En septembre 1971, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire donnait ses premiers concerts à Nantes et à Angers sous la direction de Pierre Dervaux.

Créé à l'initiative de Marcel Landowski, directeur de la musique au Ministère de la Culture, cet orchestre original était constitué de la réunion de l'orchestre de l'opéra de Nantes et de l'orchestre de la Société des Concerts Populaires d'Angers. Ainsi, depuis l'origine, cet orchestre présente la particularité d'avoir son siège dans deux villes avec sa centaine de musiciens répartis par moitié à Angers et à Nantes.

Pierre Dervaux est son premier directeur musical. Il lui imprime d'emblée une « couleur française » marquée par les enregistrements de Vincent d'Indy, Henri Rabaud et Gabriel Pierné.

Cette orientation est poursuivie par Marc Soustrot qui lui succède pendant dix-huit ans, de 1976 à 1994. Avec lui l'orchestre fait de nombreuses tournées (USA, Pologne, Roumanie, Italie, etc.).

Le Néerlandais Hubert Soudant, directeur musical de 1994 à 2004, donne à l'orchestre de nouvelles bases, privilégiant le répertoire classique viennois (Mozart, Haydn, Beethoven) et élargit son audience. L'orchestre devient « national » en 1996 et donne des concerts en Allemagne, en Hongrie, à Salzbourg et en Chine.

Le Brésilien Isaac Karabtchevsky devient le quatrième directeur musical en septembre 2004. Dès son arrivée, il crée, à côté de l'orchestre, un chœur amateur afin d'élargir le répertoire aux grandes œuvres vocales et aux oratorios et de nouer un lien plus fort entre l'orchestre et le public. Isaac Karabtchevsky privilégie le grand répertoire de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle (Tchaïkovski, Mahler, Stravinski, Bartók).

Sous sa direction, l'orchestre effectue une tournée triomphale en Allemagne (mars 2006). L'ONPL donne en avril 2008 trois concerts en Chine sous la direction d'Alain Lombard suivis d'une dizaine de concerts au Japon dans le cadre de La Folle Journée de Tokyo.

En septembre 2010, le chef d'orchestre américain John Axelrod est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. Les programmes proposés par John Axelrod sont à son image : ouverts sur le monde ! En février 2011, sous sa direction, l'ONPL anime la soirée des Victoires de la musique classique et du jazz à la Cité des congrès de Nantes et, en mai 2012, la soirée de gala des International Classical Music Awards (ICMA).

En septembre 2014, Pascal Rophé devient le directeur musical de l'ONPL. Il apporte une contribution importante aux grandes œuvres du répertoire d'orchestre, de Wolfgang Amadeus Mozart à Claude Debussy en passant par Franz Schubert et Richard Wagner.

En septembre 2022, Sascha Goetzel, chef d'orchestre viennois devient directeur musical de l'ONPL.

Aujourd'hui, l'Orchestre National des Pays de la Loire présidé par Antoine Chéreau est l'un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. Il bénéficie du soutien financier du Conseil régional des Pays de la Loire, du Ministère de la Culture, des Métropoles de Nantes et d'Angers et des Départements de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée. L'ONPL est placé sous la direction générale de Guillaume Lamas.



Sascha Goetzel
Direction musicale

Violons

Violon Supersolistre

Matthieu Handtschoewercker

Violon Co-Solistre, jouant Violon Solo

Kitbi Lee • Marie-Lien N'guyen

Chef(fe) d'attaque des Seconds Violons

Claire Aladjem • Daniel Ispas

Violon Second Soliste

Sébastien Christmann • Reynald Herrault
Charlotte Pugliese

Julie Abiton • Tanya Atanasova

Pierre Baldassare • Florent Bénier

Caroline Blot • Dominique Bodin • Sophie Bollich

Sérgolène Brun-Lonjon • Benjamin Charmot

Anne Clément • Olivier Court • Violaine Delmas

Caroline Drouin • Madoka Futaba • Sabine Gabbé

Miwa Kamiya • Tatiana Mesniarkine • Claire Michelet

Thierry Ramez • Rémi Rièrre • Pascale Villette

Altos

Alto Solo

Xavier Jeannequin • Grégoire Lefebvre

Alto Second Soliste

Hélène Malle

Michaël Belin • Sophie Brière • Julien Kunian

Sylvain Lejosne • Olivier Lemasle

Bertrand Naboulet • Pascale Pergaix

Damien Séchet

Violoncelles

Violoncelle Solo

Paul Ben Soussan • Justine Pierre

Violoncelle Second Soliste

Thaddeus André

Ulysse Aragau • Émilie Corabœuf

François Gosset • Annabelle Gouache

Anaïs Maignan

Contrebasses

Contrebasse Solo

Andrés Fernandez Subiela

Hervé Granjon de Lépiney

Contrebasse Second Soliste

Anne Aelvoet-Davergne • John Dahlstrand

Éric Costa • Marie-Noëlle Gleizes

Mickaël Masclet • Jean-Jacques Rollez

Flûtes

Flûte Solo

Gilles Bréda • Rémi Vignet

Piccolo Solo

Amélie Feihl • Mélanie Panel

Les musiciennes et musiciens de l'ONPL

Hautbois

Hautbois Solo

Alexandre Mège • Seong Young Yun

Cor Anglais Solo

Vincent Arnoult • Jean-Philippe Marteau

Clarinettes

Clarinette Solo

Jean-Daniel Bugaj • Sabrina Moulaï

Petite Clarinette Solo

Maguy Giraud

Clarinette Basse Solo

Enzo Ferrarato

Bassons

Basson Solo

Ignacio Echepare • Gaëlle Habert

Contrebasson Solo

Antoine Blot • Jean Detraz

Cors

Cor Solo

Pierre-Yves Bens • Nicolas Gaignard

Dominique Bellanger • Grégory Fourneau

David Macé • Florian Reffay

Trompettes

Trompette Solo

Jean-Marie Cousinié • Jérôme Pouré

Cornet Solo

Maxime Fasquel • Éric Dhenin

Trombones

Trombone Solo

Jacques Barbez • Jean-Sébastien Scotton

Marc Merlin

Trombone Basse

Nicolas Desvois

Tuba

Tuba Solo

Maxime Duhem

Timbales Et Percussions

Timbales Solo

Nicolas Dunesme • Pierre Michel

Percussions Solo

Abel Billard • Hans Loirs

Cheffe de chœur

Valérie Fayet

Assistant de la cheffe de chœur

Étienne Ferchaud

Piano

Thibault Maignan

Solistes lyriques

de l'équipe pédagogique

Corinne Bahuaud • Marie-Pierre Blond

Pablo Castillo Carrasco • Léonor Leprêtre

Christine Monimart • Evelyn Vergara

Sopranos

Nelly Abran • Gwendoline Bailloœul

Sophie Barchard • Camille Bonneau

Juliette Boré • Ysée Bouvet • Ségolène de Dianous

Pauline Dubois Gougeon

Marie-Françoise Knibiehly • Marianne Labussière

Valérie Lubin • Aude Nyadanu • Véronique Patrix

Corinne Pellerin • Cécilia Pauvert

Marie-Odile Roy-Regrain • Marie Sansen

Claire Vivien • Anaëlle Yvin • Isabelle Zander

Altos

Véronique Babot • Angie Besnard

Aurélie Canaux Perron • Martine Lambert

Catherine Lang • Sylvie Lecerf

Véronique Le Levre • Emma Lemasson

Annie Leuridan • Christelle Morand

Isabelle Pothin • Virginie Rabiller • Clara Renault

Mélanie Rivaud • Céline Soceanu

Muriel Weber

Ténors

Emmanuel Chalbos • Loïc Debaert

Guillaume Falchero • Romain Guigues

Xavier Jegard • Sylvain Lavergne

Florian Legrand • Hugo Macé

Arthur Rousseau • Régis Touray

Thomas Zabulon

Basses

Samuel André • Vincent Bazille • Olivier Bougard

Olivier Braud • Charles Castets • Rémi Corbière

Karl Delaunay • Benoît Duranteau

Étienne Fouquet • Christophe Guyet

Éric Michaud • Jean-Michel Postal • Ivan Dario

Ramirez Benitez • Jean Randé • Frédéric Rual

SOCIETE GENERALE
Securities Services Mécène du Chœur de l'Orchestre
National des Pays de la Loire

Les chanteuses et chanteurs

du Chœur de l'Orchestre National des Pays de la Loire



Valérie Fayet
Cheffe de Chœur



L'équipe administrative & technique



Direction

Guillaume Lamas

Directeur général

Agathe Hilairet

Administratrice

Peggy Mahé

Assistante du directeur général

Ariane Linel

Assistante de l'administratrice

Service Production

Sophie Papin

Directrice des productions

Virginie Gonet

Chargée de la planification artistique

Lauren Ortega

Assistante de production artistique

Yann Debiak

Régisseur général

Mircea Drumea • Jérôme Dumesnil

Régisseurs - Chefs de Plateau

Pauline Roy

Régisseuse du Chœur et des productions

Patricia Belin

Assistante de régie

Xavier Arruartena

Assistant technique - régie

Agathe Courtin

Bibliothécaire musicale

Alexandre Duveau

Assistant bibliothécaire

Conseil Artistique

Jérôme Delmas

Service du mécénat et des partenariats

Hélène Dromby

Responsable du mécénat et des partenariats

Service de l'action culturelle et territoriale

Pauline Gesta

Directrice de l'action culturelle et territoriale

Alix Ilinca • Clémence Seince

Chargées de l'action culturelle et territoriale

Service de la communication et du marketing

Catherine Moulé

Directrice de la communication et du marketing

Séverine Clavel

Adjointe de la directrice. Responsable des médias numériques et relations presse

Valérie Gastineau

Responsable des publics et billetterie

Audrey Macheboeuf

Assistante communication et chargée des publics

Gabrielle George

Chargée de communication graphique

Maëva Rioual

Chargée du marketing et du développement des publics

Céline Fondain

Chargée des publics et de la billetterie

Pôle gestion

Véronique Douaud-Clochard

Responsable du service des finances

Rosalie Mouchon

Assistante comptable

Sandrine Pouthier

Responsable des ressources humaines

Nathalie Vardanega

Gestionnaire des ressources humaines

Louis Lenogue

Gestionnaire de paie

Jean-Marie Delaunay

Responsable informatique, de la maintenance des bâtiments et de la flotte automobile

Photos © Sébastien Gaudard



Rejoignez le club afin que
VOTRE ENTREPRISE
S'ORCHESTRE AVEC L'ONPL !

En musique comme en entreprise, les opportunités sont avant tout une question de **rencontres**. L'ONPL, orchestre symphonique des Pays de La Loire, est un **ambassadeur culturel** essentiel qui résonne sur notre **territoire** et s'attache à **diffuser** la musique auprès de **tous les publics**.

Le monde de **l'entreprise** a toujours eu une **place de choix** auprès de l'ONPL. Vivez et faites vivre à vos partenaires ou collaborateurs des **moments inoubliables** au cœur d'un orchestre national. Les 100 musiciens et 70 choristes de l'ONPL auront le plaisir de partager avec vous la passion de leur métier: **la musique**.

▶ Associez vos **valeurs** avec celles de l'Orchestre National des Pays de la Loire, devenez Mécène de l'ONPL et soutenez son **projet artistique** et ses **actions solidaires**.

- Renforcez votre image grâce à celle de l'Orchestre: **excellence** et **rayonnement** sur le territoire
- Offrez à vos partenaires ou à vos clients une **expérience inoubliable**
- Renforcez votre **cohésion** interne et votre **marque employeur**
- Participez aux nombreux **projets solidaires** orchestrés par l'ONPL



Contact
Hélène Dromby

Responsable du mécénat et des partenariats
hdromby@onpl.fr 06 07 60 86 83



▶ Nos fidèles partenaires et mécènes





Action culturelle

Grande musique pour petites oreilles

L'automne sera musical pour les jeunes oreilles de la région ! **Le roi qui n'aimait pas la musique, Racontez-moi Mozart, Casse-Noisette, Laurel et Hardy, Pierre et le loup...** Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges ! De la GS au collège, ce sont près de 8000 scolaires qui découvriront l'orchestre à Angers, Nantes ou encore La Barre-de-Monts. Et pour que l'expérience soit la plus complète possible, les enseignants bénéficient d'une formation pour les accompagner dans la préparation de leurs élèves. Quelques classes auront même la chance d'accueillir un·e musicien·ne pour un temps d'échange autour de son métier et son instrument !

même les profs sont formés !

Concerts étudiants

Étudiants, prenez date ! L'ONPL vous donne à nouveau rendez-vous pour une soirée musicale qui vous est réservée le 14 novembre à Nantes et le 18 à Angers. Venez vivre l'émotion de la musique symphonique et découvrez le **Concerto pour la main gauche de Ravel** et la **Symphonie n°3 de Brahms** dans une salle pleine d'étudiants. **À 3€ la place**, c'est une expérience à ne pas laisser passer !

Et bonne nouvelle, le même tarif s'applique en dernière minute sur tous les autres concerts de la saison, on vous y retrouve ?

3€ la place !

8000 scolaires découvrent l'orchestre !

Orchestre dans la Cité Année 3

Après deux années riches en rencontres et émotions, les jumelages de l'ONPL se poursuivent et s'étendent : à Nantes du Ranzay jusqu'à Sainte-Luce, en passant par Erdre-Batignolles, et du Grand Pigeon à Saint-Exupéry à Angers. Au menu : des petits déjeuners musicaux, des échanges avec des musiciens, des bords de plateau, des ateliers de création, des concerts de musique de chambre dans le quartier... En résumé, une nouvelle année de partage autour de la musique et de l'orchestre !

l'orchestre au plus proche des ligériens !

territoriale
2024.2025

OCTOBRE 2024

≥ 6 ans

⌚ 50'

Le Roi qui n'aimait pas la musique

Un conte tendre et poétique pour faire découvrir aux petites oreilles le pouvoir universel de la musique.

André Grétry Ouverture de *La caravane du Caire*

Karol Beffa

Le Roi qui n'aimait pas la musique
conte musical (texte de Mathieu Laine)

Intermèdes contés par **Pierre Desvigne**



Gioachino Rossini

Ouverture de *L'italienne à Alger*

Jordan Gudefin direction

DÉCEMBRE 2024

≥ 5 ans

⌚ 50'

Pierre et le loup raconté par Dominique A

LA TRANCHE-SUR-MER
Les Floralies
mer 14 déc à 19h

NANTES
La Cité des Congrès
(salle 800)
dim 15 déc à 15h et 17h

VALLET
Le Champilambart
mar 17 déc à 20h30

ANGERS
Centre de Congrès
jeu 19 déc à 18h30

Même pas peur du loup...
Quand l'ONPL et Dominique A livrent une jolie version du conte de Prokofiev.

Serge Prokofiev

Pierre et le loup

Dominique A récitant

Karine Locatelli direction



Concerts familles

LES CONCERTS FAMILLES

CINÉ-CONCERT LAUREL ET HARDY

Musiciens de l'ONPL
Jean Deroyer - direction

VENDREDI 29 NOVEMBRE | 20H30
LA BARRE DE MONTS Espace Terre de Sel

PIERRE ET LE LOUP

RACONTÉ PAR DOMINIQUE A

Dominique A - récitant
Karine Locatelli - direction

SAMEDI 14 DÉCEMBRE | 19H
LA TRANCHE SUR MER Les Floralies

MARDI 17 DÉCEMBRE | 20H30
VALLET Le Champilambart

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

SORTILEGES SYMPHONIQUES

Ravel - Brahms
Jean-Efflam Bavouzet - piano
Roberto Forés Veses - direction

VENDREDI 15 NOVEMBRE | 20H
LE MANS Les Quinconces

VOYAGE EN ITALIE

Mozart - Rota - Mendelssohn
Jean-Sébastien Scotton - trombone
Henri Christofer Aavik - direction

JEUDI 28 NOVEMBRE | 20H30
SAUMUR Théâtre Le Dôme

DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE | 16H
CHOLET Théâtre Saint Louis



pauses-concert

12h30 – durée 45'

Il est temps de faire une pause musicale !

Entre midi et deux, offrez-vous le temps d'une pause musicale de 45 minutes. Pour 6€ seulement, ces petits concerts concoctés par nos musiciens revisitent le répertoire de musique de chambre. Un moment unique de détente et de découverte à partager entre collègues ou entre amis.

Où ? À La **Cité des Congrès de Nantes**

Au **Centre de Congrès d'Angers**

Quand ? **De 12h30 à 13h15**

(sauf le dimanche 13 octobre à Angers)



© Marc Roger

Nantes

mercredi 9 octobre

Angers

dimanche 13 octobre
à 11h

Octuor Mendelssohn

Dimitri Chostakovitch | Deux pièces pour octuor à cordes
Felix Mendelssohn | Octuor en mi bémol majeur

Charlotte Pugliese, Claire Aladjem, Pierre Baldassare, Rémi Rièvre violons • **Hélène Malle, Pascale Pergaix** altos
Anaïs Maignan, Thaddeus André violoncelles



Nantes

mardi 10 décembre

Angers

jeudi 12 décembre

Octuor de violoncelles

Giovanni Sollima | Violoncelles vibrez
Astor Piazzolla | Adios nonino | Histoire du Tango : Café 1930
Michellangello 70 (arrangements)
Ludwig van Beethoven | Symphonie n°7 op 92
2^e mouvement (arrangement)
Arvo Pärt | Fratres

Paul Ben Soussan, Justine Pierre, Thaddeus André, Ulysse Aragau, Anaïs Maignan, François Gosset, Emilie Corabœuf, Annabelle Gouache violoncelles



Racontez-moi Mozart

— LES ATELIERS DE L'ORCHESTRE

CONCERT
COMMENTÉ

≥ 8 ans 1h 55'

Giulio Cilona

Direction et présentation

onpl.fr

ANGERS
GRAND THÉÂTRE

NANTES
THÉÂTRE GRASLIN

VENDREDI
18 OCT

19H

DIMANCHE
20 OCT

17H

Beethoven FESTIVAL

Festival
Beethoven #1

Musique de chambre

NANTES
THÉÂTRE
GRASLIN

MARDI
5 NOV
20H

Festival
Beethoven #2

Concerto pour piano n°4
Symphonie n°7

NANTES
THÉÂTRE
GRASLIN

MERCREDI
6 NOV
20H

Festival
Beethoven #3

Concerto pour violon
Symphonie «Héroïque»

NANTES
THÉÂTRE
GRASLIN

JEUDI
7 NOV
20H

PASS
Festival
Beethoven

Toutes les infos sur
onpl.fr



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

Saison 2024 – 2025

Antoine Chéreau Président
Guillaume Lamas Directeur général
Sascha Goetzel Directeur musical

onpl.fr



ONPL Nantes

Espace Entreprises
de la Cité des Congrès
7 rue de Valmy
BP 71 229 – 44012 Nantes CEDEX 1
02 51 25 29 29 billetterie.nantes@onpl.fr



ONPL Angers

Esplanade Dutilleux
26 avenue Montaigne
BP 15 246 – 49052 Angers CEDEX 02
02 41 24 11 20 billetterie.angers@onpl.fr